

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **60 (1951)**

Heft 39

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organ für die Hotellerie und den Tourismus

Inserate: Die einspaltige Nonpareillezeile oder deren Raum 60 Rp., Reklamen Fr. 2.— pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. **Abonnements:** Schweiz: jährlich Fr. 15.—, halbjährlich Fr. 8.—, vierteljährlich Fr. 5.—, monatlich Fr. 2.—. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 20.—, halbjährlich Fr. 11.50, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. **Postabonnemente:** Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. **Redaktion und Expedition:** Basel, Gartenstrasse 112. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff, Postcheck- und Girokonto: V 85, Telefon (061) 5 86 90. — Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Basel, Elisabethenstrasse 15.

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

Propriété de la Société suisse des hôteliers

Annonces: La ligne de 6 points ou son espace 60 centimes, réclames 2 francs par ligne. Rabais proportionnel pour annonces répétées. **Abonnements:** Suisse: douze mois 15 francs, six mois 9 francs, trois mois 5 francs, un mois 2 francs. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 20 francs, six mois 11 fr. 50, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. **Redaction et administration:** Bâle, Gartenstrasse 112. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. Compte de chèques postaux N° V 85, Téléphone (061) 5 86 90. — Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie S. A., Bâle, Elisabethenstrasse 15.

Nr. 39 Basel, 27. September 1951 Erscheint jeden Donnerstag

60. Jahrgang 60^e année

Paraît tous les jeudis Bâle, 27 septembre 1951 N° 39

Un «referendum-témoin» bien mal choisi

Ainsi, le referendum lancé par M. Duttweiler et par le parti des indépendants contre la prorogation pour 2 ans de l'arrêté fédéral restreignant la construction, l'ouverture et l'agrandissement de nouveaux hôtels dans certaines régions spécifiquement touristiques, a abouti. Selon les dernières nouvelles, il se serait trouvé quelque 45 000 citoyens pour signer les listes présentées par les fidèles du grand patron de la Migros. Cette récolte de signatures paraît cependant avoir été difficile à mener à chef. Les premiers appels publiés dans les journaux tels que «Die Tat», «Construire» et le «Brückenbauer» n'ont guère eu d'échos. L'objet du referendum n'a pas enthousiasmé la population puisqu'il fallut, en définitive, démontrer que M. Duttweiler, en s'opposant à la prolongation des restrictions en matière de construction hôtelière, entendait surtout protester, par principe, contre les réglementations, interdiction et textes législatifs qui entravent la vie économique du pays.

L'organe de la Migros «Construire» déclarait encore à fin août «qu'il était difficile de réunir 30 000 signatures», et des personnes généralement bien informées allaient même jusqu'à se demander si la campagne entreprise ne se terminerait pas par un fiasco. Ce sentiment était encore raffermi par le fait que la Migros usait de méthodes inhabituelles puisque, dans certains magasins sans serveur, les caissières présentaient des listes à signer aux messieurs qui venaient faire leurs achats. Tout cela montre que ce n'est pas une vague de fond qui va obliger le peuple suisse à se prononcer sur des dispositions qui sont souvent faussement dénommées et mal interprétées.

De quoi s'agit-il ?

Le langage populaire aime les simplifications et c'est probablement pour cela qu'on désigne par: «Interdiction de construire de nouveaux hôtels», l'arrêté fédéral qui restreint la construction, l'ouverture et l'agrandissement d'hôtels. Il n'y a pas d'interdiction, mais la seule obligation pour celui qui veut agrandir une exploitation ou ouvrir un nouvel établissement de présenter aux autorités compétentes une demande en bonne et due forme. Ces restrictions qui étaient autrefois en vigueur sur tout le territoire de la confédération ont été atténuées puisqu'elles ne s'appliquent plus qu'aux régions spécifiquement touristiques, c'est-à-dire aux cantons d'Uri, Unterwald et du Valais, à certaines communes des cantons de Berne, Lucerne, Schwyz, St-Gall, Grisons, Argovie, Tessin et Vaud. Le requérant doit simplement prouver que l'ouverture ou l'agrandissement projeté répond à un besoin pour obtenir sans autre la permission des autorités. Actuellement, dans les villes, par exemple, cette clause du besoin n'existe plus et n'importe qui peut, s'il le désire, transformer son établissement ou ouvrir un nouvel hôtel.

Ces mesures ont été prises en son temps pour éviter la répétition d'erreurs commises dans la période s'étendant de 1920 à 1930, époque à laquelle l'hôtellerie connut une certaine prospérité après la crise due à la première guerre mondiale. Les quelques bon-

nes années enregistrées à ce moment-là incitèrent une foule de gens à s'improviser hôtelier. Le résultat de ces spéculations ne se fit pas attendre et les premières atteintes de la crise générale, qui sévit à partir de 1930, se chargèrent de rappeler les imprudents à la raison. Mais elle entraîna aussi dans cette chute des hôtels réputés et qui n'avaient certes pas mérité un tel sort. L'industrie hôtelière travaille avec un si grand nombre d'autres branches économiques que les malheurs qui l'accablent sont plus ou moins ressentis par l'économie tout entière. Les dispositions se proposaient donc bien plus de protéger les créanciers et les fournisseurs de l'hôtellerie que les hôteliers eux-mêmes. Nous en avons pour preuve l'obligation de fournir, pour obtenir le permis de construire ou d'ouvrir un hôtel, une attestation financière prouvant que l'établissement était en principe rentable et que le requérant offrait des garanties suffisantes.

Il ne faut pas oublier non plus que la protection ainsi accordée faisait partie de l'ensemble des mesures destinées à assainir l'hôtellerie. Puisque la Société fiduciaire suisse pour l'hôtellerie avait la faculté — si elle le jugeait opportun — de réduire le nombre de lits d'une station en désaffectant des établissements non viables, il aurait été ridicule de consacrer des sommes souvent importantes à cette sorte d'assainissement si l'on autorisait d'autre part l'ouverture in contrôlée de nouvelles entreprises.

Depuis la guerre, l'obligation de l'attestation financière a été supprimée et le champ d'application des prescriptions s'est considérablement réduit. Enfin, ces mesures ont toujours été appliquées avec la plus grande libéralité, puisque des stations entières ont vu le jour sous ce fameux régime de restrictions et que, depuis 1945, le nombre de lits s'est augmenté de quelque 4 mille unités. Les oppositions des associations hôtelières, de la Société fiduciaire sont au fond assez rares et la preuve a été faite que, lorsque les autorités passaient outre et négligeaient les avis motivés des experts, cela tournait à la confusion des créanciers, fournisseurs et autres milieux intéressés à la nouvelle entreprise.

Quand il s'agit de l'horlogerie, industrie spécialement florissante depuis de nombreuses années, personne ne voit une mesure liberticide dans l'obligation de devoir demander un permis pour ouvrir une nouvelle fabrique. Les dispositions en faveur de l'hôtellerie sont moins générales et dans un certain sens d'une application moins rigides et c'est pourtant elles que les «indépendants» prennent comme bouc émissaire.

Arguments peu convaincants

Quels sont les arguments des protagonistes du referendum? Indépendamment de la question du principe des restrictions, le correspondant bernois de «Construire» estime que «la majorité de nos hôtels sont vieilles, dépourvus de confort et — ô paradoxe — terriblement coûteux du fait qu'ils datent d'un temps où l'on ne connaissait pas encore les constructions et les méthodes d'exploitation rationnelles qui sont de règle aujourd'hui». Mais, ce même correspondant reconnaît au

cours du même article que le coût de la construction est actuellement si élevé qu'il y a peu de chance pour que la suppression des dispositions fédérales en matière d'ouverture d'hôtel incite à ouvrir de nouveaux hôtels. En d'autres termes, on reproche d'un côté à l'hôtellerie son immobilisme, et de l'autre, on affirme que même délivrée «des chaînes qui la paralysent» elle ne pourra pas bouger.

Il est aussi très facile d'affirmer que ce ne sont pas des restrictions, mais l'augmentation de la fréquentation parviendra à redonner à l'hôtellerie le lustre et la rentabilité qu'elle a connus à certains moments. Pourtant, on ne comprend plus très bien comment de nouveaux hôtels problématiques et des rénovations encore moins probables — toujours à cause de leurs prix et de la rareté des crédits — parviendraient, dans les régions touristiques et montagneuses qui sont seules en cause, à accroître des taux d'occupation? La politique économique rationnelle et le contrôle libéral appliqués jusqu'à maintenant n'ont-ils pas précisément cherché à procurer aux hôtels le degré d'occupation dont ils ont besoin aujourd'hui?

Ce n'est pas à l'hôtellerie qu'on en veut!

La faiblesse de cette argumentation est si évidente que les disciples de M. Duttweiler ne se sont jusqu'à présent pas spécialement attardés sur l'arrêté incriminé. Ils ont immédiatement sorti l'arsenal des grandes phrases telles que: «La Suisse et les Suisses en ont assez d'être gouvernés à coup d'interdictions», etc. Le rédacteur de «Die Tat», M. Hans Munz, écrivait le 14 septembre, en parlant des milliers de signataires du referendum: «Il n'est pas dit que tous les signataires soient absolument opposés à l'obligation d'un permis pour l'ouverture de nouveaux hôtels. Mais l'avis général est qu'il y appartient au souverain de se prononcer sur un projet de loi d'une si grande importance de principe.» Et, dans d'autres articles, M. Duttweiler et sa suite se sont efforcés de démontrer que ce n'était pas tant à l'arrêté en question qu'on en voulait, mais bien plus à l'inflation législative et à la bureaucratiation croissante de l'économie qui en résulte.

Nous croyons aussi que dans les conditions actuelles un libéralisme plus étendu, mais valable pour toutes les branches de notre économie servirait mieux les intérêts de l'hôtellerie et ceux de la population suisse. Mais il faut que ce libéralisme se généralise, car on

AUS DEM INHALT - SOMMAIRE

Seite/page 2:

Tourisme et hôtellerie espagnols
Das Ferienbudget

Seite/page 3:

Die gegenwärtige Lage der internationalen Hotellerie
Initiativer Geist im Fürstentum
Utile prises de contact

Seite/page 4:

L'hôtellerie et les difficultés qu'elle rencontre
Kleine Chronik

Seite/page 8:

Das politische Brot
Zur Januar-Ferienwoche-Aktion
Associations touristiques

ne voit pas pourquoi, dans une démocratie comme la nôtre, des branches de la plus haute importance pour la vie économique de la nation seraient traitées selon des principes différents. Ils est inadmissible que l'industrie horlogère qui pour le moment — nous disons bien pour le moment, car nul ne connaît l'avenir — bénéficie d'une période de haute conjoncture qui dure depuis plus de 10 ans, jouisse d'une protection qu'on voudrait refuser à l'hôtellerie qui en a tout aussi besoin et qui y a surtout droit.

L'hôtellerie va affronter le verdict populaire la tête haute, car elle est consciente de ne pas avoir abusé de ses droits. Il faut espérer que le rapport sur le résultat des travaux des commissions désignées par la conférence de Lucerne sera bientôt publié, afin que le grand public puisse se rendre compte — par les conclusions des experts — de la situation exceptionnellement difficile dans laquelle notre industrie doit travailler. Puisque le referendum a abouti et que l'hôtellerie est «indirectement» en cause, il faut que l'on sache qu'un protectionnisme exagéré risque de ne plus nous permettre de soutenir la concurrence internationale. Or c'est précisément l'absence de conditions de concurrence normales sur le plan international qui a obligé notre industrie à demander le minimum d'une protection qui était largement accordée aux autres.

Die Entschädigungspflicht des Hotelgastes bei Nichtbezug oder verspätetem Bezug bestellter Hotelzimmer

Man hat's nicht leicht im Hotelierberuf! Nicht nur das Saisonrisiko und die Personalschwierigkeiten bereiten dem Hotelier Jahr für Jahr stets von neuem Sorgen, sondern auch im Verkehr mit den Gästen ergeben sich Probleme, die nicht immer leicht zu lösen sind. Besonders gilt dies für jene „Gäste“, die sich ein Zimmer reservierten, es dann aber aus irgendeinem Grunde oder Vorwande vorzogen, das Zimmer nicht zu beziehen, ohne sich rechtzeitig oder — wie es nicht selten vorkommt — überhaupt abzumelden. Natürlich kann gelegentlich höhere Gewalt im Spiele sein, warum ein bestelltes Zimmer nicht bezogen werden kann. Diese Fälle gehören aber zu den seltenen Ausnah-

men. In aller Regel ist es vielmehr so, dass es dem Gast plötzlich passt, anders zu disponieren, seine Ferien des gerade herrschenden schlechten Wetters wegen zu verschieben oder in einen andern Landesteil, vielleicht ans Meer, zu verlegen. Wenn er sich dann überhaupt aufrafft, sich im letzten Moment zu entschuldigen, wenn der Hotelier oder der Portier bereits am Bahnhof oder an der Posthaltestelle steht, um ihn in Empfang zu nehmen, dann lautet die Ausfluchtsformel: „Es ist halt etwas Unvorhergesehenes dazwischen gekommen; es tut mir sehr leid!“ Noch einfacher ist natürlich, sich gar nicht abzumelden, eine Spezialität solcher Gäste, die gleichzeitig an verschiedenen Orten Zim-

merreservationen vornehmen, um dann in der Hochsaison sicher zu sein, dort eine Unterkunft zu finden, wo zufälligerweise gerade die Sonne scheint. Das Nicht- oder nicht rechtzeitige Erscheinen von Gästen trifft immer häufiger auch auf solche zu, die von *Reisebureaux* angemeldet wurden. Nicht immer handelt es sich nur um den Nichtbezug von Zimmern, sondern zahlreich sind auch Fälle, wo Parties zum Essen angemeldet wurden und dann einfach ohne rechtzeitige Abmeldung ausblieben.

Wer einen Vertrag bricht, hat Schadenersatz zu leisten

Der Hotelier ist kraft seines Berufes ein Mann, von dem man Verständnis für alle möglichen Situationen verlangt. Das vielfach missverständliche Wort „Der Gast hat immer recht“ darf aber nicht zu der Auffassung verleiten, dass der Gast nur Rechte, der Gastgeber jedoch nur Pflichten habe. Gerade in der Frage der Zimmerreservierungen oder der Bestellung eines Essens, wo man vom Gastgeber mit Recht die gewissenhafte Erfüllung der vertraglichen Abmachung erwartet, ist es notwendig, daran zu erinnern, dass auch der Gast Pflichten hat, die nicht nur Anstandspflichten sind, sondern auch solche mit rechtlichen und materiellen Wirkungen. Wie soeben angedeutet, wird durch eine angenommene Zimmerbestellung (die Annahme bedarf unter Umständen nicht einmal immer einer ausdrücklichen Bestätigung) ein *Vertragsverhältnis zwischen Hotelier und Gast* begründet, das für beide Teile bindend ist. Während aber der Hotelier manchmal ausserstande ist, seine Ablehnung der Bestellung noch rechtzeitig zur Kenntnis des Gastes zu bringen, also ohne sein Verschulden etwa in Zeiten der Überfüllung die vertragliche Leistung zu erfüllen, so ist der Gast unter allen Umständen – höhere Gewalt ausgenommen – an seine feste Bestellung gebunden. Das aber involviert bei Nichtbezug oder verspätetem Bezug der bestellten Hotelzimmer eine *Entschädigungspflicht*. Im *Schweizer Hotelführer* wird der Gast denn auch auf diese Verpflichtung aufmerksam gemacht. Wörtlich heisst es dort unter Ziffer 15:

„Eine Zimmerbestellung ist nicht nur für den Hotelier, sondern auch für den Gast verbindlich. Nichtbezug bestellter und reservierter Zimmer berechtigen den Hotelier zum Schadenersatz, wenn keine andere Verwertung möglich ist.“

Diese Schadenersatzpflicht gründet sich auf die positive Vorschrift des Art. 257 OR., Abs. 1, die folgenden Wortlaut hat:

„Kann der Mieter wegen eines eigenen Verschuldens oder wegen eines in seiner Person eingetretenen Zufalles von der gemieteten Sache keinen oder nur einen beschränkten Gebrauch machen, so bleibt er zur Entrichtung der vollen Gegenleistung verbunden, soweit der Vermieter die vermietete Sache zu vertragsmässigem Gebrauch bereitgehalten hat.“

Dem entspricht auch Absatz 1 des Regulativs des Schweizer Hotelier-Vereins, betreffend Entschädigungspflicht des Hotelgastes gegenüber dem Hotelier bei Nichtbezug und bei verspätetem Bezug bestellter Zimmer vom Jahre 1912, das noch immer volle Gültigkeit besitzt:

„Sofern ein Reisender bestellte Zimmer aus irgendeinem Grunde – höhere Gewalt ausgenommen – nicht oder verspätet bezieht, so hat er den Hotelier schadlos zu halten.“

Dabei ist vorausgesetzt, dass die Zimmer nachweislich reserviert waren und dass sie allfälligen Angaben des Reisenden hinsichtlich Grösse, Lage, Preis usw. ungefähr entsprechen.“

Wie bemisst sich die Höhe des zu vergütenden Schadens?

Wenn über den Grundsatz der Entschädigungspflicht kein Zweifel bestehen kann, so ergeben sich oft Schwierigkeiten in der Beurteilung der *Höhe des zu vergütenden Schadens*. Hier gelten noch immer folgende *Richtlinien* des soeben erwähnten Regulativs, das als Basis der Entschädigung folgende Ansätze vorsieht:

- Bei *Bestellungen von Passanten*: Zimmerpreis für eine Nacht und Entschädigung für entgangenen Konsumationsgewinn;
- Bei *Pensionsarrangement*: Zimmerpreis für fünf Tage und Entschädigung für entgangenen Konsumationsgewinn für die gleiche Zeit.

Selbstverständlich kann der Hotelier nicht eine Entschädigung verlangen, wenn er die nichtbezogenen Zimmer an andere Gäste abgegeben hat, denn er soll sich nicht ungegerechtfertigt bereichern dürfen. Ferner bestimmt auch Art. 257 OR., Abs. 2, „der Ver-

mieter muss sich anrechnen lassen, was er aus anderweitiger Verwertung der Sache erlangt hat.“ Auch das zitierte Regulativ bestimmt: „Niemals soll die Entschädigung für den leidenden Teil Gewinn sein.“

In der Tat, was der Hotelier als Entschädigung verlangen kann, soll ihm nur den Ausfall decken, den er durch die Nichterfüllung der vertraglichen Vereinbarung durch den Gast erlitten hat. Da nun in der Praxis eine Fülle konkreter Verunstaltungen in Berücksichtigung zu ziehen sind – jeder Fall liegt wieder anders in bezug auf die effektive Schadenshöhe –, hat es keinen Sinn, alle nur denkbaren Varianten aufzuzählen, sondern es genügt der Hinweis, wie er sich auch im Regulativ des SHV. findet, *dass bei jedem Schadenersatzfall die speziellen Umstände unter vollster Loyalität zu respektieren sind*. Erwähnt sei lediglich, dass auch der Fall *vorzeitiger Abreise* nach den gleichen Gesichtspunkten beurteilt werden muss.

Mutatis mutandis sind die allgemeinen Grundsätze über Schadenersatzpflicht und Höhe der Entschädigung auch auf jene Fälle anzuwenden, wo nicht eine Zimmerbestellung Gegenstand des Vertragsverhältnisses bildet, sondern die *Verabreichung einer Mahlzeit* zu vereinbarter Zeit an eine Reisegesellschaft. Die nicht erfolgte rechtzeitige Abstellung macht den Vertragskontrahenten für den dem Hotelier daraus erwachsenen Schaden haftbar. Auch hier ist bei der Schadenermittlung den konkreten Verhältnissen in loyaler Weise Rechnung zu tragen, wobei nicht nur die reinen *Warenkosten*, die verschieden hoch sein können, je nachdem, ob die Mahlzeiten bereits zubereitet waren und nicht mehr anderweitig verwendet werden konnten, oder ob die Warenbestellung noch rückgängig gemacht werden konnte, zu berücksichtigen sind, sondern auch die *Betriebskosten* und der entgangene Gewinn, wenn auf die Verpflegung anderer Gäste aus Gründen der Raumreservierung verzichtet werden musste.

Rechtzeitige Abmeldung liegt im Interesse von Gast und Gastgeber

Wie in allen diesen Fällen die Dinge auch konkret liegen, der Hotelier kann als wirtschaftendes Subjekt nicht den Schaden auf sich nehmen, der ihm durch Nichterhaltung vertraglich eingegangener Verpflichtungen seitens der Gäste, oder der diese vermittelnden Reisebureaux erwachsen. Ein Hotelbetrieb meldet uns, dass ihm aus solchen

Vertragsbrüchen fast täglich Ausfälle bis zu 500 Franken und mehr entstehen. Nun ist es allerdings in der Praxis nicht immer leicht, den Rechtsstandpunkt voll zu seiner Geltung zu bringen. Den Rechtsweg zu beschreiten ist, abgesehen von dem Ärger und Verdross, mit vielen Schreibern verbunden, für die der Hotelier in der Hochsaison oft gar nicht die Zeit findet. Der Aufwand an Mühe, Zeit und Kosten steht im einzelnen Fall oft in einem Missverhältnis zur Höhe des effektiven Schadens. Es mag sein, dass gerade deshalb viele Gäste darauf spekulieren, der Hotelier werde mit sich reden lassen oder aus Gründen der Kulanz darauf verzichten, bei Weigerung für den rechtmässig ermittelten Schaden aufzukommen, Klage einzulegen. Gegenüber einer solchen Spekulation muss doch gesagt werden, dass der Hotelier durch allzu grosse Nachgiebigkeit und Nachsicht mit dem Gast dem Berufsstand einen schlechten Dienst erweist. Es darf daher auch an die Einsicht der Gäste appelliert werden, dass vertragliche Abmachungen einzuhalten sind und dass kein Gast Grund hat, verärgert zu sein, wenn bei Versäumnen einer rechtzeitigen Abmeldung der Hotelier ihm die Rechnung präsentiert und im Falle der Zahlungsverweigerung auf dem Rechtsweg zu seinem Rechte zu kommen sucht. Gerade der Saisonhotelier, der oft nur während weniger Wochen Hochbetrieb hat und darauf angewiesen ist, in dieser Zeit ein Maximum aus seinem Betrieb herauszuholen, ohne dass der Ertrag in der Regel genügt, seinen Bilanzaufwand zu decken, darf erwarten, dass ihm die Gäste in der Frage „Entschädigung bei Nichtbezug bestellter Zimmer“ oder bei *Gesellschaftlichen „Nichteinnahme bestellter Mahlzeiten“* Gerechtigkeit widerfahren lassen. Wenn sich der Gast bestrebt, Bestellungen, die nicht aufrechterhalten werden können, möglichst frühzeitig zu annullieren, so leistet er damit sich und dem Hotelier einen Dienst, indem dieser so eher die Möglichkeit hat, für das Zimmer einen andern Gast zu finden, so dass unter Umständen ein Schadenersatz nicht geltend gemacht werden muss oder ein solcher auf ein Minimum beschränkt werden kann.

Ganz besonders gilt dieser Appell auch an die *Reisebureaux*. Der Hotelier kann nicht darauf verzichten, sie für die Zuweisung von Gästen, die nicht oder nicht rechtzeitig erscheinen, zu behaften. An sie richten wir daher ganz speziell die Aufforderung, in ihrem eigenen Interesse ihre Gäste über die Folgen der Nichteinhaltung von Zimmerbestellungen aufzuklären.

Tourisme et hôtellerie espagnols

Le courant touristique espagnol s'est accentué considérablement au début de cette année et si actuellement, pendant l'été, le mouvement touristique vers l'Espagne s'est sensiblement ralenti par suite de la chaleur excessive qu'il fait dans la plus grande partie des stations touristiques de ce pays, on attend un afflux considérable de viliégiaturants pour l'automne, l'hiver et surtout le printemps prochain.

Qu'est-ce que l'Espagne peut offrir? Pourquoi attend-on un tel afflux de visiteurs? Tout d'abord, tout principal, la modicité de la plupart de ses prix. C'est du moins ce que l'on dit communément à l'étranger et en effet bien des prix sont extrêmement bas. Pourtant en général l'étranger qui se rend en Espagne constate presque toujours qu'à *qualité égale* les prix sont sensiblement les mêmes que dans le reste des grands pays touristiques. Certes on trouve de très bons petits hôtels madrilènes ou andalous pour 7 à 8 francs tout compris (et même souvent moins), mais très souvent ils manquent de tout confort. Les taxis sont relativement bon marché, mais dans toutes les stations touristiques les chauffeurs demandent des prix exorbitants aux touristes qui ne connaissent pas les tarifs et qui ne peuvent discuter de par la difficulté de la langue. Les voyages en train sont très bon marché, mais on voyage très mal et surtout très lentement (à part quelques bonnes lignes la vitesse moyenne des trains sur un grand parcours ne dépasse pas 40 à 50 km à l'heure), etc.

Puis il y a un autre atout: L'Espagne est très peu connue, puisque pendant près de 15 ans elle a été fermée au tourisme à la suite des événements intérieurs et extérieurs (guerre civile de 1936 à 1939, guerre mondiale 1939 à 1945, boycott des Nations Unies 1946 à 1950). La plupart des étrangers «découvrent» donc l'Espagne, mais beaucoup de ceux qui rentrent ne parlent pas de récidiver! Pourquoi cela? C'est parce que l'ensemble de l'économie espagnole n'est pas encore adaptée pour le moment au grand tourisme.

La situation économique du pays est mauvaise, très mauvaise même dans bien des secteurs. Les grands projets d'amélioration et de modernisation ne manquent pas..., mais on n'a généralement pas d'argent pour les réaliser. Le problème économique de base de l'Espagne est celui d'un pays qui manque de capitaux d'épargne. Il y a peu de chômage, mais les ouvriers gagnent très peu, beaucoup insuffisamment pour vivre décemment. Une quantité de gens sont obligés de vivre de «combines», se font intermédiaires pour tout est pour rien.

Ces deux faits influencent considérablement le tourisme espagnol. Le manque de capitaux ne

permet pas de financer comme il le faudrait les grands organes touristiques centraux comme par exemple la «Direction générale de Turismo», organe qui, à côté de la propagande, devrait jouer un rôle «éducatif» du tourisme espagnol absolument indispensables dans ce pays où le tourisme «vient» et où on y est très mal préparé. D'autre part l'économie générale étant dans son ensemble arriérée elle retarde le développement touristique. Les chemins de fer ont un retard de 25 ans sur le reste du réseau européen, une grande partie des routes espagnoles sont très mauvaises, cela rend tous les déplacements compliqués, fatigants et lents. (Il est vrai que l'on voyage très bien par avion.) Dans toutes les grandes stations touristiques l'étranger rencontre à chaque pas des individus lui proposant de magnifiques affaires..., qui se révèlent beaucoup moins magnifiques par la suite! Cela indispose l'étranger, le rend méfiant contre tout ce qu'on lui propose et cela nuit énormément aux organisations touristiques sérieuses. Enfin une grande partie des gens vivant du tourisme ne sont pas suffisamment «éduqués» touristiquement parlant. Beaucoup prennent le tourisme pour une personne qui ne sait pas réfléchir, mais qui a la porte-monnaie bien garnie. On abuse de son caractère «d'homme en vacances»; au lieu de s'en faire un ami on s'en fait un ennemi.

Quelle est la situation de l'hôtellerie espagnole? Il y a à Madrid et dans toutes les grandes villes touristiques d'excellents hôtels, de grands palaces qui n'ont rien à envier à tous les grands palaces internationaux. A côté de cela de nombreux petits hôtels et hôtels de seconde et troisième catégorie. Les prix des hôtels sont inférieurs à ceux des établissements de même catégorie en Suisse et dans tous les pays touristiques en général, mais un hôtel de troisième catégorie ne correspond pas du tout à un hôtel de cette classe en Suisse par exemple. En principe, pour obtenir le même confort et le même service en Espagne que dans un hôtel suisse moyen il faut toujours descendre dans un établissement supérieur d'au moins une catégorie. Cela signifie que l'hôtel de premier ordre correspond au bon hôtel de second ordre chez nous.

La qualité du personnel est compensée la plupart du temps par la «quantité» de celui-ci. En effet à part dans les grands hôtels de premier ordre et les palaces, le personnel n'est pas formé de spécialistes de l'hôtellerie, mais en grande partie de «manœuvres» si je peux m'exprimer ainsi. C'est que les employés d'hôtel espagnols sont très mal payés. Une femme de chambre dans le bon hôtel de second ordre ou je réside n'a pas de salaire fixe; sa paie varie suivant le chiffre d'affaires



A nos Sociétaires

Nous avons le profond regret de vous faire part de la douloureuse perte que notre Société vient d'éprouver en la personne de

Madame

Emilie Bührer-Breuer

Propriétaire de l'Hôtel-Pension
Georgette à Lausanne

décédée le 23 septembre à l'âge de 78 ans.

Nous vous prions de conserver le meilleur souvenir de ce fidèle membre depuis plusieurs années.

Au nom du Comité central

Le président central:

Dr Franz Seiler

faire de l'hôtel, puisqu'elle est rétribuée par le 12% de toutes les factures. A première vue, il semblerait qu'elle doit gagner très largement sa vie puisque chaque client laisse une moyenne de 80 à 90 pesetas à jour... et pourtant elle ne touche pendant la bonne saison que 400 à 450 pesetas par mois (ce qui équivaut à un salaire de 35 à 40 francs suisses!). Evidemment elle est nourrie, mais pas logée! Cela provient surtout du fait du nombre exagéré d'employés que l'on rencontre dans presque tous les hôtels espagnols. Pour tous les travaux on normalement une personne suffit et il y en a deux en Espagne, souvent trois. Malheureusement, alors même que ces trois personnes sont pleines de bonne volonté, elles ne remplacent pas un employé spécialisé.

Des règlements syndicaux interdisent le pourboire dans la plupart des domaines touchant à l'hôtellerie, ce qui n'empêche pas une masse d'employés de troisième catégorie dans les hôtels madrilènes de ne recevoir que quelques pesetas pour tout salaire (les rooms, les petits liftiers, les porteurs de bagages et ils sont toujours légions). Les «propinas» qu'il faut donner à droite et à gauche, quoique chacune prise séparément soit ridicule, viennent s'ajouter au 15 ou 12% du service que l'on calcule lors de chaque paiement de note. Et en définitive l'étranger paie une moyenne de 20 à 25% pour le service!

On est en train de faire un gros effort pour améliorer l'hôtellerie et tout particulièrement pour augmenter le confort dans les chambres et la qualité du service tout en veillant à ce que le service ne devienne pas ennuyeux pour le touriste, dont on s'occupe trop sans lui donner beaucoup en réalité. Un nouveau «Ministre de l'Information et du Tourisme» vient d'être nommé au compte beaucoup sur lui, car on se rend compte que l'industrie hôtelière et touristique pourrait avoir une importance beaucoup plus grande qu'elle n'a actuellement en Espagne. Mais un énorme travail est à faire. Presque tout est à revoir et à moderniser. Il est à prévoir pourtant que l'aide américaine à l'Espagne va s'accroître beaucoup au cours de ces prochains mois et le tourisme espagnole va en profiter très largement directement ou indirectement.

Georges E. Riedo

Das Ferienbudget

Das Statistische Amt des Kantons Basel-Stadt hat sich durch wiederholte Erhebungen über Haushaltsrechnungen einen Namen gemacht. Es wirkte an einer sehr umfassenden Erhebung der Jahre 1936 bis 1938 mit und verarbeitete Wirtschaftssachen, die in den Jahren 1943 bis 1947 entstanden waren. Mit Erhebungen des Jahres 1949/50 wurde die Reihe der in der Kriegsjahre und Nachkriegszeit durchgeführten Enqueten abgeschlossen. Die Wirtschaftsrechnungen wurden sowohl von Arbeiter- als auch von Angestellten- und Beamtenhaushaltungen erhoben; sie sollen Auskunft geben über die Struktur der Lebenshaltung in den breiten Schichten der Bevölkerung. Da die Aufzeichnungen aus verschiedenen Zeiträumen stammen, lassen sich auch die zwischen den Erhebungsperioden eingetretenen Veränderungen erkennen. 1936/37 waren an der Führung der Wirtschaftsrechnungen insgesamt 120 Familien beteiligt, die sich mit 61 auf Arbeiter und mit 59 auf Angestellte und Beamte verteilten. 1949/50 war die Beteiligung auf 75 Familien zurückgegangen, wovon 40 zur Arbeiterschaft und 35 zur Angestellten- und Beamtenschaft zählten. 1936/37 beliefen sich die Gesamtausgaben je Familie auf Fr. 6279.00; 1949/50 waren sie auf Fr. 10824.10 gestiegen. Die zwischen 1936/37 und 1949/50 bei den Gesamtausgaben eingetretene Erhöhung macht rund 72% aus. Für Ferien und Erholung wurden je Familie 1936/37 Fr. 257.40 und 1949/50 Fr. 409.- ausgegeben. Die Ausgaben für diesen Zweck sind von einem Erhebungszeitraum auf den anderen um rund 59% gestiegen. Von den Gesamtausgaben bilden die Ausgaben für Ferien und Erholung nur einen kleinen Bruchteil; sie beanspruchten 1936/37 4.1% und 1949/50 3.8% vom Gesamtbudget und waren in beiden Jahren ungefähr so hoch wie die Ausgaben für Brot und Getreideprodukte.

Dr. Sch.

BELL'S
Old Scotch Whisky

hilft jedem Vergleich stand

Die gegenwärtige Lage der internationalen Hotellerie

Österreich

Österreich wurde erst nach dem ersten Weltkrieg, sobald sich die allgemeinen Verhältnisse normalisiert hatten, ein bekannter und beliebter Reiseziel des internationalen Fremdenverkehrs. Schon die damaligen Kursverhältnisse gaben demselben einen starken Auftrieb. Die Zahl der Besucher stieg von 3 Millionen im Jahre 1923 auf 4,2 Millionen im Jahre 1929, wobei die meisten Besucher hauptsächlich aus den benachbarten Ländern kamen. Den Grossteil davon stellen die früheren Länder des österrösch-ungarischen Reiches, also die C. S. R., Ungarn und Polen. Aber auch der Anteil der englischsprachigen Gäste am österreichischen Fremdenverkehr stieg ununterbrochen. Aus den USA und Kanada kamen 1928/29 bereits mehr als dreimal so viel Besucher wie 1923. Die österreichische Statistik weist im Jahre 1934 4 384 300 (Schweiz 6 067 781) Logiernächte aus, im Jahre 1936 bereits 6 265 290 (Schweiz 5 425 112). Im Jahre 1924 konnte bereits mehr als ein Viertel des Handelspassivums durch die Erträge des Fremdenverkehrs abgedeckt werden. Im Jahre 1936 betrug der Nettoertrag des österreichischen Fremdenverkehrs 200 Millionen Schilling und deckte damit schon die Hälfte des österreichischen Handelsbilanzpassivums. Das im österreichischen Hotelgewerbe investierte Kapital wurde im Jahre 1946 mit 1,4 Milliarden Schilling beziffert, ein Bilanzwert, der unter dem Verkehrswert steht, sodass das gesamte Gaststättengewerbe mit 4-5 Milliarden Schilling bewertet wird.

Die österreichische Hotellerie hat durch die

Einwirkungen des Krieges

ausserordentlich gelitten. Die notwendige Mindestsumme für den Wiederaufbau derselben betrug Anfangs 1946 auf 50 Milliarden Schilling geschätzt. Seither hat sich dieser Betrag wesentlich erhöht, da inzwischen Preise und Löhne stark gestiegen sind. Viele Hotels, besonders im Osten Österreichs wurden während des Krieges durch Bomben und Beschuss zerstört, zahlreiche von den Besatzungsmächten belegt und weitere mussten für die Unterbringung der vielen Flüchtlinge aus dem Osten und für Spitalzwecke bereitgestellt werden.

Nach den seinerzeitigen Erhebungen der zuständigen Stellen sind ungefähr 20-25% des Bettenraumes überhaupt verloren gegangen. Ausserdem ist die vorhandene Einrichtung zu ungefähr 50% und das sogenannte kleine Inventar (Ausrüstung) zu 80% zugrunde gegangen. Im allgemeinen weisen die Gaststätten der westlichen Länder, welche von den Kampfhandlungen verschont geblieben sind, weit weniger Verluste auf, als die Gaststätten der Länder Steiermark, Niederösterreich, Burgenland und Wien, welche ja in der Kampfzone lagen. Das gesamte österreichische Hotelgewerbe umfasste vor dem Krieg nahezu 4 600 Betriebe und beschäftigte 2 500 000 bis 3 000 000 Menschen, wobei die Ausstrahlung auf die verschiedenen Gewerbe- und Industriezweige nicht berücksichtigt ist.

Die grosse volkswirtschaftliche Bedeutung, welche dem Fremdenverkehr Österreichs innewohnt und das grosse Interesse, welches daher allseitig am Fremdenverkehr gezeigt wird, brachten nach dem Zusammenbruch in der österreichischen Öffentlichkeit sofort die Frage nach jenen Massnahmen zur Diskussion, die notwendig erschienen, um diesen in seinem Bestand wieder zu sichern und weiter zu fördern. Es wurde daher als erstes eine Organisation als

„Stelle für den Wiederaufbau des österreichischen Fremdenverkehrs“

ins Leben gerufen, der die Aufgabe übertragen wurde, die nötigen Schritte für dessen Aufbau und Sanierung wieder vorzubereiten. Man war sich aber bewusst, dass die zum Wiederaufbau benötigten Summen im Lande selbst nicht aufgebracht werden konnten, sondern dass fremde Hilfe dazu erforderlich sei. Im Jahre 1950 wurde denn auch der österreichische Fremdenverkehr erstmalig in stärkerem Umfange in das ERP eingeschaltet, wobei bis Jahresende 79 Millionen Schilling an Hotelkrediten vergeben wurden. Tirol allein, als Bundesland mit dem grössten Fremdenverkehr, wurden bis 1. März 1951 insgesamt gegen 37 Millionen Schilling an ERP-Krediten für den Fremdenverkehr zugeführt. Der Grossteil der ERP-Investitionen wurde dort zum Ausbau der Gaststätten und Hotels verwendet. Weiter wurden aus diesen Mitteln 4 Seilbahnen, 100 Schilfräuber- und ein Schiff am Achensee in Betrieb gestellt. Durch eigene Investitionen, die annähernd 40% der aus ERP-Geldern zur Verfügung gestellten Kredite betragen, erhöht sich die Gesamtsumme der Fremdenverkehrs-Investitionen Tirols auf über 61,3 Millionen Schilling. Weitere 15 Millionen Schilling für den Wiederaufbau der Innsbrucker Hotels wurden von der ERP-Verwaltung bereits genehmigt.

Aus der Gesamt-Kreditaktion des ERP wurden bisher 14974 Betten gewonnen. Die Ausarbeitung des Investitionsprogramms pro 1951 ist noch nicht beendet. Da die Modernisierung bestehender Betriebe den grössten Erfolg zeigte und mit relativ wenig Mitteln eine grosse Zahl von Betten für den Ausländer-Fremdenverkehr gewonnen werden konnte, wird im Investitionsprogramm 1951 das Hauptgewicht auf die Modernisierung gelegt. Die Zahl der Betten soll um weitere 7000 erhöht werden. Daneben sind aber auch Hotelneubauten projektiert und ganz oder teilweise bereits fertiggestellt. Derzeit befinden sich noch 8 weitere im Bau.

Interessante Einzelheiten ergeben sich aus den vorliegenden endgültigen Abschlussziffern für den

Fremdenverkehr im Kalenderjahr 1950.

Es belief sich im Jahre 1937 die Zahl der Übernachtungen auf 20 595 300, davon 6 831 400 auf Ausländer entfielen. Der Devisenerlös betrug zu dem damaligen Schilling-Wert rund 235 Millionen. Unter Zugrundelegung eines Valorisierungsschlüssels von 4, stellen sich die Deviseneinnahmen 1937 auf 940 Millionen Schilling. Die Fremdenverkehrsdeviseneinnahmen betragen im Vergleich zu diesem Vorkriegsjahr 1948 1 Prozent; 1949 4,7%; 1950 43,6%; der Vergleich der Ausländerübernachtungen im 1937 ergibt 1948 12,5%; 1949 31,9%; 1950 mit Stand per 30. November 68%. Der Anteil der Gesamtnachtungen des Jahres

1948, gemessen an jenem des Jahres 1937 war ein 46%iger, der von 1949 ein 61,6%iger, der von 1950 erstellte sich bereits mit 65% der Vorkriegsbasis. Die österreichischen Deviseneinnäge beziffern sich für 1937 mit 43,7 Millionen Dollar zum Kurs von 5,38; 1950 belaufen sich die Fremdenverkehrsdeviseneinnahmen auf 410 Millionen Schilling zum Kurs von 26 Schilling, das sind 15,1 Millionen Dollar. Vergleichsweise würden sich somit die diesjährigen österreichischen Deviseneinnahmen aus dem Fremdenverkehr auf 29 Prozent jener von 1937 belaufen.

Die kompetenten österreichischen Stellen heben hervor, dass eine Erholung der österreichischen Fremdenverkehrswirtschaft — so wichtig auch eine weitere Förderung des Ausländerfremdenverkehrs sei — vor allem von einer Belebung des Inländerfremden- und Reise-Verkehrs abhängt. Selbst im Jahre 1935/36, als der Anteil der aus-

ländischen Besucher relativ gross war, entfielen von insgesamt 20,5 Millionen Übernachtungen 13,8 Millionen oder 66% auf Inländer. Rechnet man durchschnittlich mit 6 Nächtigungen, so haben insgesamt 2,2 Millionen Inländer oder 33,7% der Gesamtbevölkerung die Einrichtungen der österreichischen Fremdenverkehrswirtschaft benutzt. Berücksichtigt man, dass von den gesamten Übernachtungen ein Teil auf Geschäftsreisen entfällt, so dürfen 1935/36 etwa 1,5 bis 1,7 Millionen Inländer Urlaubs- oder Erholungsreisen unternommen haben, das sind rund 23% der Gesamtbevölkerung oder, wenn man die für den Fremdenverkehr nicht ins Gewicht fallende landwirtschaftliche Bevölkerung ausscheidet, rund 32% der städtischen Bevölkerung.

In diesem Zusammenhang verdient noch die am 30. September 1949 erfolgte Gründung der „Österreichischen Reisekasse“ Beachtung, die nach Schweizer Muster ihre Tätigkeit aufgenommen hat. Interessant ist ausserdem eine in Vorbereitung befindliche Grcssaktion für die Vor- und Nachsaison, die für das Frühjahr und den Herbst wesentlich reduzierte Preise und ermässigte Fahrpreise vorsieht. SZV.

Initiativer Geist im Fürstenland

Eine Hotelenerueung in Wil (St. Gallen)



Photo W. Eggenberger, Zürich

In einer Kleinstadt spielt der gutgeführte Hotel- und Gastwirtschaftsbetrieb eine besondere Rolle. Er ist sozusagen ein Reklameschild für die Gemeinde, aber auch ein wichtiger Faktor im Gemeindeleben selbst. Dessen sind wir uns bewusst geworden, als wir am letzten Donnerstag der offiziellen Eröffnung der neu renovierten Räume des *Hotels Schwane* in Wil (Kt. St. G.) beiwohnten. Eine grosse Anzahl Behördenvertreter, Vertreter der Ortsvereine, Presseleute und andere Gäste hatten sich zu dieser schönen Feier eingefunden, die mit einer kurzen, sympathischen Begrüssung durch den Bauherrn, *Theo Amstutz-Richard*, gefolgt von einer Besichtigung des Saales unter Führung durch den Architekten *Frank (Wil)* begann und mit einem währschaftlichen Abendimbiß, bei welcher Gelegenheit der Stadtmann *Ande A. Löhrer* eine würdige Ansprache hielt, endete.

Das Beispiel des *Hotels Schwane* ist insofern von Bedeutung, als es zeigt, dass der Geist der privaten Initiative auch in unserem Gewerbe nicht erloschen ist, wo immer die Voraussetzungen für ein erfolgreiches Wirken gegeben sind. Der heutige Besitzer dieses seit 75 Jahren bestehenden Gasthofes, *Herr Theo Amstutz-Richard*, entstammt einer Engländer-Familie. Der Vater *Amstutz* hatte zur Zeit, als *Bucher-Durrer* in der Zentralschweiz grosse Hotels errichtete, auf dem *Bürgenstock* das Hotel „*Waldheim*“ gebaut und später dazu das Hotel *Mattgrat* erworben. Hier auf dem *Bürgenstock* sind denn auch die 14 Kinder der Familie aufgewachsen, von denen heute mehrere in der Hotellerie und im Gastgewerbe erfolgreich tätig sind. Ein Sohn von Vater *Amstutz* sel. betreibt das väterliche Geschäft, „*Waldheim*“ auf *Bürgenstock*, ein anderer übernahm kühnlich das Hotel *Orselina* mit Pension *Villa Montevideo* in *Locarno-Orselina*. Ein dritter siedelte vom *Hotel Mattgrat* nach *Thalwil* über, wo er den „*Thalwilerhof*“ (früher *Katharinahof*)

erwarb, den er nun ebenfalls baulich umgestaltet; eine Tochter, *Frau Arnold-Amstutz*, zeichnet sich als Gastwirtin in *Sulgen* aus, während das jüngste Glied der Nachkommenschaft von Vater *Amstutz*, *Herr Theo Amstutz*, der seinerzeit die Fachschule in *Lausanne* unter der damaligen Leitung von *Herrn Direktor Blumenthal* besuchte 1931 das Hotel-Restaurant *Schwane* in *Wil* übernahm, das 1936 aus der Hand seines Vaters käuflich in seinen Besitz überging. Nach Herkunft und Ausbildung auf seinen Beruf trefflich vorbereitet, hat es *Herr Amstutz*, der an seiner Gattin eine wertvolle Stütze, eine tüchtige Mitarbeiterin sowie eine ideale Lebensgefährtin und Mutter von 2 Kindern gefunden hatte, verstanden, in unerermüdetem Einsatz (365 Tage im Jahr!) und Streben nach höchster Leistung den „*Schwane*“ zu einer weitherum bekannten und gerne aufgesuchten Gaststätte zu entwickeln. Vor allem darauf bedacht, in Speise und Trank seine Kundschaft restlos zufriedenzustellen, unterliess er es auch nicht, die Betriebsräume, vor allem die Küche zweckentsprechend auszubauen und zu modernisieren. Auch die Hotelzimmer stattete er sukzessive nach neuzeitlichen Gesichtspunkten aus. 1946 rundete ein grosser Terrassenbau das äussere Bild der Hauptfronten des Hauses in glücklicher Weise ab. Als wichtige Aufgabe verblieb die *Renovation des Restaurants und der Umbau des grossen Saales*.

Im Laufe dieses Jahres hat *Herr Amstutz* sich auch an die Lösung dieser Aufgaben herangemacht. Ein Saalbau oder Umbau gehört zu jenen Dingen, die vom Rentabilitätsstandpunkt aus sich in den wenigsten Fällen lohnen. Trotzdem ist *Herr Amstutz* nicht davor zurückgeschreckt, den *Schwane*saal nicht nur umzubauen, sondern ihn auch gleichzeitig wesentlich zu vergrössern und ihn mit einer modernen Bühneneinrichtung zu versehen, die neben Theater Vorstellungen auch gross genug dimensioniert

ist, um Geräteturnen zu ermöglichen. Der Um- und Erweiterungsbau stellte an den Architekten grosse Aufgaben. Im Rahmen der Gegebenheiten ist es ihm gelungen, das Beste herauszuholen und die Saalrenovierung und Erweiterung zur Zufriedenheit von Bauherrn und der Öffentlichkeit durchzuführen.

Was ein schöner und geräumiger Saal für das kulturelle Leben einer Gemeinde bedeutet, bedarf keiner Erörterung. Um so grösser ist das Verdienst des Bauherrn, dass er keine Kosten gescheut hat, ganze Arbeit zu leisten, ohne dafür auch nur einen Centime von der Gemeinde als Subvention anzubeglehen. Ein Gast meinte im Gespräch mit uns, es wäre nur recht und billig, dass die *Gemeinde Wil* ihre Anerkennung für das Geleistete dadurch zum Ausdruck brächte, dass sie *Herrn Amstutz* während dreier Jahre die Steuern erlasse. Wir wissen nicht, ob dieser Vorschlag ernstlich erwogen oder realisiert werden wird, aber er zeugt jedenfalls dafür, welch grosser Wertschätzung sich *Herr Amstutz* in der *Gemeinde Wil* erfreut und wie sehr man sich bei weitem ist, dass er im öffentlichen Interesse ein grosses Opfer gebracht hat.

Vom Standpunkt des Hoteliers und Restaurateurs ist die Erneuerung der Restaurationsräumlichkeiten von besonderem Interesse. Auch hier hat die *Familie Amstutz* sich nicht mit einem Flickwerk begnügt, sondern, ungeachtet der hohen Kosten, etwas ganz Neues, Vorbildliches geschaffen. Und in der Tat, vom Boden bis zur Decke, alles ist neu. Kein Nagel erinnert an den früheren Raum. Möblierung, Vorhänge, Wände, Decken, Parkett, Beleuchtung, alles fügt sich zu einem harmonischen Ganzen, das durch kein fremdes Element gestört wird. Trefflich ist die Trennung des eigentlichen Speiserestaurants vom übrigen Restaurant gelungen. Eine warme, heimelige Note wusste der Architekt den Räumen zu verleihen ohne Konzessionen an einen überlebten Heimastil und ohne dem Hypermodernem zu verfallen, das bei dem raschen Geschmacks-wandel keinen Bestand hat. Der Innenarchitekt, *Emil Bolleter*, *Thalwil*, hat hier eine Raumkunst entwickelt, die hohe Klasse verrät und eine gediegene, bis ins letzte Detail durchdachte Leistung darstellt. Die ausführende Firma, *Brunner Diessenhofen, Möbel und Innenausbau AG.*, für die *Herr Architekt Bolleter* arbeitet, hat eine so vorzügliche Arbeit geleistet, dass der Bauherr überhaupt nichts zu beanstanden hatte. Wir möchten allen unseren Mitgliedern, die den Weg je in die Ostschweiz führt, empfehlen, in *Wil* einen Halt einzuschalten und sich dieses Bijou eines modernen Restaurants selbst anzusehen. Dem Bauherrn aber, der kein Opfer gescheut hat, um dem Gast auch gediegene Aufenthaltsräume zu bieten und dies vollständig aus eigener Kraft verwirklichte, möchten wir beglückwünschen zu seiner Initiative. Wer so mit seinem Betrieb verwachsen ist und in dessen steter Vervollkommnung sein Lebenswerk erblickt, verdient ungeschämte Anerkennung. Hoffen wir, dass diesem Geist der Initiative auch weiterhin der geschäftliche Erfolg beschieden sein wird.

Wir hatten auch Gelegenheit, Einblick in das *Gästebuch* zu nehmen und haben daraus ersehen können, dass im *Schwane*, *Wil*, Gastlichkeit kein leerer Begriff ist. Eine grosse Zahl prominenter Gäste, aber auch viele Offiziere und Soldaten aus der Zeit des Aktivdienstes sowie Interessierte haben darin in Worten der höchsten Art die Familie *Amstutz* ihre Dankbarkeit und Anerkennung für die gute Aufnahme und Betreuung bezeugt.

Wir nahmen die Gelegenheit wahr, in *Flawil* das *Hotel Rössli* zu besichtigen, das *Herrn H. Gauer-Rechtsteiner*, dem Bruder unseres Mitgliedes *Jack Gauer, Hotel Schweizerhof, Bern*, gehört und das ebenfalls nicht nur mustergering geführt ist, sondern auch in baulicher Hinsicht seiner Zeit schon in hervorragender Weise modernisiert worden ist. Wir freuen uns, dass in der Ostschweiz Kräfte regsam sind, die unserer Hotellerie zur Ehre gereichen. Zu hoffen wäre nur, dass auch in unseren Saisongebieten günstigere Ertragsverhältnisse die erforderlichen Voraussetzungen für eine durchgreifende Hotelenerueung schüfen, um dem auch dort vorhandenen Initiativgeist grösseren Spielraum zu gewähren.

Utiles prises de contact

Chaque année, la direction de l'Office central suisse du tourisme rassemble les directeurs de ses agences, de l'étranger en une conférence dont les attributions sont sans cesse élargies.

On nous dispensera d'insister sur l'utilité de ces prises de contact. Nos lecteurs, fort bien placés, savent à qui s'en tenir et la direction de la Société suisse des hôteliers délègue chaque année des membres de son comité et de sa direction.

ouverte lundi, 12 septembre à *Zürich* par un cours de propagande, présidé par M. le directeur *Bittel*, la conférence se poursuivra, le lendemain, par l'examen des programmes d'action des agences, de la direction et du siège auxiliaire; les suggestions sont intéressantes, dans l'ensemble, et l'on voudrait qu'elles puissent bénéficier de moyens matériels suffisants. Hélas! dans ce domaine, comme dans bien d'autres, il faut s'en tenir au budget.

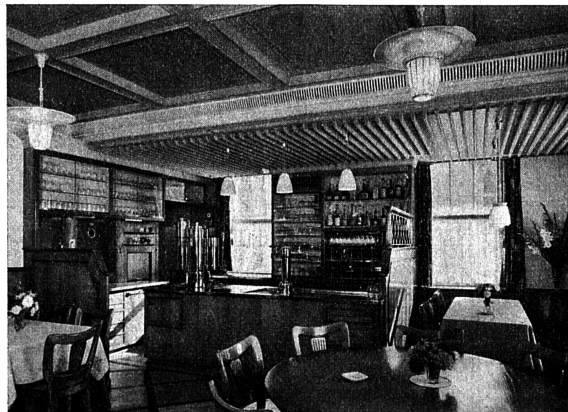


Photo W. Eggenberger, Zürich

COGNAC COURVOISIER
THE BRANDY OF NAPOLEON
Generaldepôt für die Schweiz:
JEAN HAECKY IMPORT A.G., BASEL

Dans la soirée de ce second jour, les participants à la Conférence se rendirent à Locarno, le dîner étant aimablement offert, en cours de route, par M. Sewer, directeur de la Compagnie des wagons-restaurants. Les hôteliers du Tessin devaient, selon la tradition, faire leur part pour les dîners offerts successivement par «Pro Locarno» et par «Pro Lugano».

Mercrêdi matin, dans une salle de l'Esplanade, à Locarno, séance commune avec les dirigeants des organes compétents des C.F.F. (délégation présidée par le Dr Fallet, chef du service commercial à la direction générale) et des P.T.T. (délégation présidée par le Dr Burckhardt, chef du service des automobiles). Les échanges se poursuivirent l'après-midi.

Judi, M. Jean Armleder, directeur de l'Hôtel Richemond, à Genève, et membre du Bureau de l'O.C.S.T., avait tenu à représenter le comité de la Société suisse des hôteliers, en même temps que Mr le Dr Streiff, du Bureau central.

On a renoncé, depuis deux ans, à organiser une grande séance commune, réunissant les directeurs des organismes régionaux, cantonaux et locaux de tourisme (les *Kurdirektoren*, comme on les appelle) et qui ne facilitait guère les prises de contact individuelles, si précieuses de part et d'autre. Les chefs des agences d'Amsterdam, de Bruxelles, du Caire, de Francfort, de Lisbonne, de Londres, de Milan, de Nice, de Paris, de Rome, de Stockholm et de Vienne — d'Amérique du Nord et du Sud, on n'avait pu venir — de même que les dirigeants de l'O.C.S.T., purent s'entretenir individuellement avec les représentants de l'hôtellerie, des transports, des syndicats d'initia-

tives et de l'éducation, sur cette accueillante île de Brissago où un repas froid, servi en plein air — par un temps glorieux, comme disent les Anglo-Saxons — avait été prévu.

M. Armleder apporta le salut des hôteliers suisses avec infiniment d'esprit et de cordialité, félicitant entre autres M. le directeur Bittel de cette heureuse initiative et remerciant ses collaborateurs pour l'excellent esprit qui les anime tous.

Le soir, par Luino et Ponte Tresa, on gagna Lugano pour y rencontrer des représentants des autorités et de l'hôtellerie.

Le lendemain, c'était le tour de la Suisse à exposer ses projets et à entendre les suggestions des directeurs d'agences. Des tâches administratives furent ensuite abordées et la Conférence prit fin...

En principe, car les contacts ne sont jamais relâchés.

Quelques chefs d'agences se rendirent encore, le lendemain, dans diverses régions du pays où ils devaient développer des exposés devant les comités et délégués d'organismes touristiques et hôteliers.

Et, dès cette semaine, le travail reprendra à l'étranger, au bureau, au comptoir, dans d'autres bureaux et devant d'autres comptoirs, avec ce souci constant d'adapter aux usages et aux moyens du pays un but qui intéresse toute une vaste collectivité.

Bonne chance, Messieurs les chefs d'agences, et merci pour tout ce que vous entreprenez, défendez et réalisez!

vous, le forfait est moins grave: la tourte reste comestible et un autre patient sera soulagé. Mais pour l'hôtelier, la chambre restera vide, le plus souvent; les traitements et frais généraux courront.

Nous avons consulté, tout récemment, les listes de trois hôtels de rangs divers. Pour le palace, deux défaillances quotidiennes n'étaient pas rares à la mi-août, et pour l'hôtel moyen, la moyenne était d'un hôte et demi par jour (un couple, en somme, si l'on tient compte de la moitié!)

Le temps est pour quelque chose dans cette attitude désinvolte de certaine clientèle. Il pleut, on voyage en auto; le col alpestre est noyé dans les brumes; pourquoi insister? (Mais pour quoi, aussi, ne pas téléphoner, très honnêtement, à l'hôtelier qui saurait à quoi s'en tenir, sans attendre la nuit?) * * *

Auteur d'un ouvrage remarquable («La Suisse, démocratie-témoin») M. André Siegfried, de l'Académie française, s'était intéressé aux problèmes touristiques lors de son passage chez nous, où il avait été documenté par l'Office central suisse du tourisme. Etudiant la grande transformation des voyages, dans un récent article du Figaro, l'éminent économiste constate que «la profession d'hôtelier est une des plus complexes et des plus passionnantes qui soient; elle exige des qualités aussi diverses que celles du chef d'armée et elle a tenté, en effet, quelques-uns des plus grands industriels de notre temps. Plus loin, après avoir relevé que Ritz avait conçu cette profession pour l'ère révolue des princes, s'est muée en une masse anonyme, innombrable et collective, qu'il faut servir et qui constitue, pour l'industrie hôtelière et touristique une base autrement large et solide que par le passé.

A quoi l'on pourrait ajouter que les hôteliers suisses se sont promptement adaptés aux exigences de l'actualité. Pour les uns, qui restent fidèles à la tradition, la clientèle se divise en deux catégories que l'on accueille avec la même science: celle qui loge et celle qui transite.

Au pied d'un glacier et de cols alpestres réputés, à la disposition des Passants des locaux agréables où l'on paie comptant; dans la vaste salle à manger, les commençaux du type stable laissent passer l'orage des pétarades et le fracas des vitesses.» La Bougeotte

Problèmes hôteliers vus par la presse

Le chroniqueur touristique de la «Feuille d'avis de Lausanne» a fait paraître le 18 septembre un excellent article dans lequel il expose les difficultés de l'hôtellerie — et surtout les efforts qui sont faits par les hôteliers eux-mêmes et par les organisations professionnelles pour aller de l'avant malgré l'évolution actuelle du tourisme — ainsi que des habitudes et exigences du touriste. Nous reproduisons ci-dessous quelques passages de cet article en remerciant ce chroniqueur pour l'objectivité avec laquelle il dépeint au grand public la situation et les agissements de nos hôteliers. Il relève avec quel énergie les stations touristiques et les hôtels travaillent à compléter et à moderniser leurs installations, malgré les incertitudes saisonnières et sous l'avalanche des conseils que tous ceux qui — ayant fait un séjour de quelque 24 heures au moins dans un hôtel ou une station — se croient qualifiés pour réformer définitivement l'hôtellerie et le tourisme. (Réd.)

«Car, on s'en doute, nos hôteliers ne doivent pas seulement subir les faciles interventions des donneurs de conseils; il leur faut lutter pour vivre et cela est plus important. On leur reproche de petites erreurs que les dirigeants de la puissante Société suisse des hôteliers — présidée par le très dynamique Dr Franz Seiler — sont les premiers à condamner; celle-ci, par exemple, qui

veut que le 10 ou le 15% de service soit calculé sur l'ensemble des prestations, y compris les taxes téléphoniques et les taxes de séjour; il ne faut pas se contenter de réagir à la manière de cet ami qui, se drapant dans sa dignité froissée, répondait: «Non, adieu!» à un hôtelier qui venait de lui adresser un «Au revoir» ensorcelant.

Ce système — dont on s'empresse de dire qu'il n'est guère généralisé chez nous — a trouvé de fâcheux adeptes hors de nos frontières; mais, là-bas, n'est-ce pas, on ne voudrait pas passer pour l'un de ces rustauds alpestres qui n'ont pas l'habitude des voyages et réservent leurs imprécations aux choses et aux gens du pays natal.

Savez-vous que trop de clients en prennent aussi trop à leur aise avec nos hôtels? Les «réservations» sont faites. On attend M. et Mme X, pour telle date, et c'est une bonne chambre donnant sur le lac, dont on s'interdit de disposer avant la fin de la soirée; lorsque le client voyage en auto, la rigidité des horaires n'intervient plus. Alors, comme personne ne donne signe de vie, après l'heure du dîner, et que l'on se trouve en période de pointe, l'hôtelier est dans l'embarras pour résister à la demande d'un autre client.

Que feriez-vous à sa place, Monsieur le boulangier qui voudriez bien livrer la marchandise avant la fermeture du magasin, ou Monsieur le dentiste dont la fraise se tourne les pouces? Pour

†

Todes-Anzeige

Den verehrten Vereinsmitgliedern
machen wir hiermit die Mitteilung,
dass unser Mitglied

Herr
Jakob Hofer-Willi
Hotel Wetterhorn, Hohfluh

am 20. September nach kurzem Krankenlager im Alter von 84 Jahren
sanft entschlafen ist.

Wir versichern die Trauerfamilien
unserer aufrichtigen Teilnahme und
bitten die Mitgliedschaft, dem Verstorbenen ein ehrendes Andenken zu
bewahren.

Namens des Zentralvorstandes
der Zentralpräsident
Dr. Franz Seiler

Forderungen der Landwirtschaft

Das in Lausanne versammelte Direktionskomitee der *Union des producteurs suisses* beschloss, sich der Ausrichtung einer Teuerungszulage an das Bundespersonal nicht zu widersetzen. Das Komitee forderte sodann die *Erhöhung des Getreidepreises um vier Franken pro hundert Kilogramm*, die Neufestsetzung des *Milchpreises* ab 1. November 1951 und den unverzüglichen *Schutz des Weinbaues* durch eine rigorose *Einschränkung der Importe*.

Besitzerwechsel

Das *Park-Hotel Lenzerheide*, das sich seit 20 Jahren im Besitze der Familie E. Rüegger-Zimmermann befindet und sich eines sehr guten Rufes erfreut, geht auf kommenden 1. Oktober käuflich an Herrn *Ch. Landry-Schneider*, zur Zeit Chef de réception im Kulm Hotel, St. Moritz, über. Die Familie Rüegger wird im Chalet Hornberg in Gstaad Wohnsitz nehmen.

ENZIAN APERITIF

SUZE

die altbekannte Vertrauensmarke

KALTE PLATTE!
RESTAURATIONSBROT!
SANDWICHES!

mit



Hobart Fleischschneidemaschine
geschliffen,
präsentiert gut und ausgiebig

HOBART MASCHINEN 1. Bornstein A.-G., Zürich
Talacker 41 Telephone (051) 27 80 99

Gesucht
per sofort in erstklassigen Landgasthof

- 1 Saalpraktikantin
- 2 Hausmädchen
- 1 Küchenmädchen
- 1 Kochlehrtöchter
- 1 Kindermädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an H. Grauf, Hotel Adler, Ermatingen.

Gesucht
in Bahnhofbuffet tüchtige

Buffetdame

Gefl. Offerten mit Zeugniskopien und Bild unter Chiffre B B 2249 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Saison d'hiver

Hôtel Montésano, Villars/Vd.: Nous cherchons chef de cuisine, cuisinière commis de cuisine, garçon cuisine garçon, fille d'office, filles de salle sommelière, portier, garçon de maison, femmes de chambre lessiveuse, lingère!

Offres à M. R. Corthéay, Marterey 19, Lausanne.

WANDER

POUDRE POUR CREME DAWA
FONDANT WANDER
COLORANTS et ESSENCES WANDER

Dr A. WANDER S.A., BERNE
Tél. (031) 55021

profitable, aromatisée finement, qualité constante.

beau blanc, délicat et onctueux; d'un brillant tenace.

Qualité éprouvée, emploi économique. Nous livrons les sortes les plus courantes.

Gesucht
für lange Wintersaison

tüchtiger
Koch-Aide neben Chef
Commis de cuisine
Chauffeur-Kondukteur
(Luxuswagen)
Etagenportier
2 Saaltöchter
Saalpraktikantin
Zimmermädchen
evtl. Anfängerin
Office-Küchenmädch.

Offerten mit Zeugniskopien, Bild und Lohnansprüchen an Hotel Adler, Grindelwald.

Küchenchef

evtl. auch allein, bestens empfohlen, 40jähr., Deutsch und Französisch, sucht gute Dauerstelle. Frei ab Ende Oktober. Offerten unter Chiff. K D 2058 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge Tochter
sucht Stelle als

Buffetöchter

wo sie d. Buffetdienst gründlich erlernen möchte. Bevorzugt wird Graubünden (Arosa oder St. Moritz). Offerten erbitten an Fassbind Paula, Hotel Seehof, Küsnacht a. Rigi.

Grösserer Restaurationsbetrieb
sucht

Buchhalter(in)

für System Ruf, Maschinenschreiben, Stenographie, Französisch perf., Englisch sehr erwünscht. Bewerber(innen) mit Fachkenntnissen haben den Vorzug. Offerten mit Lebenslauf, lückenlosem Ausweis über biethetige Tätigkeit, Referenzen und Lohnansprüche unter Chiffre B H 2272 an die Hotel-Revue, Basel 2.

On demande

main-courantièredactylo

français, allemand, anglais, présentant bien. Entrée à convenir. Bon gage, nourrie, logée, blanchie. Place à l'année. Faire offres avec photo à l'Hôtel-Terminus, Fribourg.

Gesucht in Bahnhofbuffet
tüchtige, seriöse

Buffetdame

Buffetöchter

Buffetlehrtöchter

Jahresstelle. Ausführliche Offerten mit Zeugniskopien sind zu richten unter Chiffre B H 2177 Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
auf 1. November in gubezahlte Jahresstelle ein gut ausgewiesener

Saucier

in erstkl. Restaurationsküche. Auf Anfang Oktober

Chef de rang

Restaurations-tochter

sprachenkundig, fachlich und gewandt im à-la-carte-Service. Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Angabe der Lohnansprüche an Rest. Schwanen, Luzern.

Junger, tüchtiger

Patissier

sucht Stelle

nach Abschluss des Entremetkurses auf 15. Oktober. Offerten an Albert Zäch, Samaden, Tel. (082) 6 53 96.

Älterer, lediger

Baumaler

der auch gewillt ist, andere Arbeit zu verrichten, und d. englische Sprache in Wort und Schrift beherrscht, sucht Stelle. (Früher Hotelportier). Bester Leumund und Referenzen. — Gefl. Offerten an V. K., Postfach 31897, Meiringen, Berner Oberland.

SAUBERE WAENDE LICHTTECHT UND WASCHBAR DURCH SALUBRA

Gratismuster und Prospekte erhältlich durch Salubra AG., Abteilung 511, Postfach, Basel 6

Gesucht
in grossen Sanatoriumsbetrieb lediger

Patissier

mit Kenntnissen in der kalten Küche. Eintritt und Lohn nach Übereinkunft. Dauerstelle. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Angaben über Lebensverhältnisse sind zu richten unter Chiffre S A 2179 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft: gewandte

Restaurations-tochter

Guter Verdienst, geregelte Freizeit. Schöne Lage an Hauptstrasse Basel-Luzern und Zürich-Bern. Offerten an Hotel-Restaurant „Stadtgarten“, Aarburg, Tel. (062) 2 31 94.

Aide-Caviste

gesucht in Jahresstelle. Eintritt ca. 15. Oktober. Offerten an Hotel Drei Könige am Rhein, Basel.

Chef de cuisine

Je cherche pour mon chef cuisinier hautement recommandable, saison d'hiver, de préférence Suisse romande.

M. Haldi, Diablons, Zinal.

Equipement hôtelier disponible dans les pays du Plan Marshall

On sait que notre membre M. Karl Krebs, autrefois à l'Hôtel Krone à Soleure, avait été chargé par l'Economic Cooperation Administration de la délicate et honorifique mission de dresser pour les divers pays participant au Plan Marshall, ainsi que pour la Suisse, la liste des objets utilisés dans l'Hôtellerie en spécifiant ceux que l'on pouvait obtenir dans les pays en question et les délais de livraison. Ses enquêtes portèrent aussi sur les droits de douane et sur les restrictions à l'importation.

Le résultat de ses recherches a maintenant été réuni dans une brochure publiée en français et en anglais sous le titre «Equipement hôtelier disponible dans les pays du Plan Marshall». Ce catalogue contient une liste des associations et groupements professionnels qui fabriquent des articles en usage dans l'hôtellerie des pays participant au Plan de redressement européen, des renseignements sur les droits de douane et, sous forme de tableaux, des précisions, pour chaque catégorie d'articles, des possibilités de livraison.

Les membres qui désirent recevoir ce catalogue peuvent l'obtenir gratuitement au Bureau central de la S.S.H.

En outre, la légation d'Amérique à Berne a mis à notre disposition un nombre limité d'une brochure éditée en français et intitulée «L'Industrie Hôtelière aux Etats-Unis», rapport d'un groupe d'experts européens, publié par l'Organisation Européenne de Coopération Economique. Nos membres peuvent également obtenir gratuitement cette brochure au Bureau central, tant qu'il y en a en réserve.

AUS DEN VERBÄNDEN

Minister Dr. Hans Sulzer

Ehrenpräsident des Handels- und Industrie-Vereins

(Mitg.) In Zürich fand in Anwesenheit von Bundesrat Rubattel und zahlreicher weiterer Gäste aus Verwaltung und Wirtschaft die 81. Ordentliche Delegiertenversammlung des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins statt. Sie stand im Zeichen des Rücktrittes von Minister Dr. Hans Sulzer, der zum letztenmal den Vorsitz führte, nachdem er während 16 Jahren das Präsidium des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins und damit auch der Schweizerischen Handelskammer und des Vorortes innegehabt hatte. Vizepräsident Dr. C. Koechlin (Basel) würdigte das reiche Lebenswerk von Dr. Hans Sulzer, der „in dankbarer Anerkennung der unvergleichlichen Dienste, die er in Kriegs- und Friedenszeiten der schweizerischen Wirtschaft und im besondern dem Schweizerischen Handels- und Industrie-Verein während seiner 16jährigen Präsidentschaft im Vorort geleistet hat“, mit Akklamation zum Ehrenpräsidenten des Schweizerischen Handels- und Industrie-Vereins mit Sitz und Stimme in der Schweizerischen Handelskammer ernannt wurde.

Nach Genehmigung von Jahresbericht und Jahresrechnung wählte die Delegiertenversammlung als neue Mitglieder der Schweizerischen Handelskammer Ernst Müller, Delegierter des Verwaltungsrates der Stahlwerke Fischer, Schaffhausen, Dr. h. c. Rodolphe Stadler, Vizepräsident der Cäbleries et Tréfileries S.A., Cossonay, und Robert Stehli, Teilhaber der Firma Stehli & Co., Zürich. Anschlussend nahm die Delegiertenversammlung ein ausserordentlich instruktives Referat von Dr. Hugo Gschwini, Präsident der Generaldirektion der Schweizerischen Bundesbahnen, über das Thema „Selbsttragende Bundesbahnen?“ entgegen.

ASCO

(Eing.) Seit der letzten Generalversammlung im Mai 1951 hatten der Vorstand und die verschiedenen Spezialkommissionen eine ganze Reihe

von dringenden Fragen zu behandeln. So fanden denn bereits wichtige Besprechungen statt über eine Vorlage auf Abänderung des bisherigen Tarifies H (Gastgewerbe, Kursäle und Kurvereine) für die der SUIISA zu entrichtenden Urheberverechtsentschädigung. Der neue Tarif soll ab 1. Januar 1952 in Kraft treten. Eine Einigung zwischen den betreffenden Gruppen und der SUIISA konnte nicht gefunden werden, so dass die Schweiz. Schiedskommission die strittigen Fragen entscheiden muss.

Ein ebenso wichtiges Problem ergibt sich auf Grund bisheriger Verhandlungen bezüglich einem wöchentlichen Rubeltag für Musiker. Auch hier stehen einer einheitlichen Lösung grosse Schwierigkeiten im Wege. Die meistinteressierten Verbände haben allerdings verschiedene Möglichkeiten geprüft. Es wird sich nun bald zeigen, ob die gegenseitigen Bemühungen wirklich von Erfolg begleitet sind.

Eine gleichfalls umstrittene Frage entspinnt sich über einen Entwurf zu einer Vereinbarung zum Bundesgesetz über die Arbeitsermittlung vom 22. Juni 1951. Die ASCO wird auch hiezu Stellung nehmen müssen. Bei allen diesen Auseinandersetzungen werden die Verhandlungen jeweils gemeinsam mit den beiden grossen schweiz. Spitzenverbänden, dem Hotelier- und Wirtverein, geführt.

Im Monat Oktober sollen diese und viele andere wichtige Fachfragen in einer ausserordentlichen Mitgliederversammlung behandelt werden. Über das genaue Datum, und alles weitere werden wir in der nächsten Zeit an gleicher Stelle berichten. Als Konferenzort ist Lugano in Aussicht genommen worden. Diese erste Zusammenkunft im sonnigen Tessin soll auch eine willkommene Gelegenheit bieten für die Aufnahme persönlicher Beziehungen mit unsern Mitgliederkollegen ennet dem Gotthard.

SAISONNOTIZEN

Der Luzernerische Fremdenverkehr im August 1951

Mit 139 000 Logiernächten verzeichnet der diesjährige August das höchste seit dem letzten Krieges festgestellte Monatstotal. Gegenüber dem Vorjahresmonat steht diese Ziffer um 14% höher. Dabei ist mit 16 000 Logiernächten allein schweizerischer Gäste der Anteil der einheimischen Besucher weiterhin gefallen (-14%). Von 100 Besuchern waren im Berichtsmoat 89 Ausländer und 11 Schweizer. Die überaus günstigen Ergebnisse des Fremdenverkehrs aus dem Ausland sind zur Hauptsache auf den starken Besuch aus Grossbritannien zurückzuführen. Damit hängt auch die Erhöhung der Aufenthaltsdauer auf 3 Tage zusammen (letztes Jahr 2,6), da der Brit zu jenen Gästen gehört, die sich am längsten in Luzern aufhalten.

Die durchschnittliche Aufenthaltsdauer betrug für die schweizerischen Gäste 2,5 Tage (Vorjahr 2,2 Tage). Die Besucher aus Grossbritannien hielten sich durchschnittlich 5,1 Tage bei uns auf, während die Aufenthaltsdauer bei den Gästen aus USA und Belgien 2,2 Tage betrug. Die Franzosen blieben 2 Tage, die Holländer 1,8, die Deutschen 1,7 und die Italiener 1,6 Tage.

Die durchschnittliche Bettenbesetzung erreichte den Höchstwert von 101,3%. Im August des Vorjahres waren es 90% und vor zwei Jahren 101,3%.

Nach Nationen unterschieden, standen die Gäste aus Grossbritannien nach wie vor an erster Stelle. Der Gewinn gegenüber dem Vorjahresmonat erreichte hier 78%. Es folgten die Besucher aus den USA (-31%), aus Frankreich (unverändert), aus Belgien (-24%), aus Italien (+2%) und aus Deutschland (+84%).

Luzern hat allen Grund, mit den Ergebnissen des Monats August zufrieden zu sein. Sie hängen zum Teil mit den Internationalen Musik-Festwochen zusammen, die als wichtigstes Saisonereignis heute Weltgeltung besitzen. Es bleibt einzig zu bedauern, dass die Hochspannung im Luzernerischen Fremdenverkehr auf wenige Wochen beschränkt bleibt und schon im folgenden Monat einer scharf ausgeprägten Depression weicht.

Alt Hotelier Jacques Richert, 80jährig

Am 7. Oktober nächsthin kann unser verehrtes Ehrenmitglied und ältester Hotelier der Sektion, Herr Jacques Richert, früherer Mitbesitzer und Erbauer des bekannten Nevada Palace Hotels in Adelboden seinen 80. Geburtstag in seltener Frische, geistiger und körperlicher Rüstigkeit begehen. Noch immer regten Anteil an allen Fragen des öffentlichen Lebens, insbesondere der Hôtellerie nehmend, war es ihm vergönnt, die schwerste Zeit seines Lebens zu überstehen. Der innere seelische Reichtum, die Bescheidenheit und Einfachheit und der köstliche Humor unseres jungen Kollegen haben ihn glückhaft vor einem Zusammenbruch bewahrt.

Aus einer angesehenen elässischen Hoteliersfamilie stammend, zog es ihn schon früh in alle Welt hinaus. Kaum der Schule entlassen, entschloss er sich, den Hotelierberuf zu erlernen. Mit 17 Jahren trat er in die Lehre des Hotel „De l'Anceenne Poste“ in Belfort (Frankreich) ein. Schon bald darauf führte ihn der Weg in die Schweiz, nach Vevey, später an die französische Riviera nach Monte-Carlo ins „Hôtel de Paris“, wo er mit Meister Escoffier zusammentraf. Dann arbeitete er öfters in Paris, in London im „Clairidge“ und im „Ritz“, um dann wieder in die Schweiz zurückzukehren nach St. Moritz ins „Kulm-Hotel“. Zwischen hinein war er immer wieder an der Riviera tätig. Im Jahre 1907 kam er als Gast zu Papa Schärz ins Hotel Adler nach Adelboden. Der schöne, mächtig aufwärtstrebende Kurort hatte es ihm angetan. Seine Laufbahn beschloss er hierauf in Adelboden zunächst als Direktor im Hotel Adler, National und Beausite. Zu letzterem gehörte noch das Berghotel auf der Engstligenalp, wo Richert öfters an schönen Wochenenden im Sommer den Betrieb leitete. 1910 entschloss er sich mit seinen Brüdern Henri und Edmond das Nevada-Palace zu bauen. Kaum eröffnet, kam der erste Weltkrieg. Not und Schicksal sind nicht an ihm vorbeigegangen, manch harter Schlag ist ihm in den folgenden Jahren nicht erspart geblieben. Doch Jacques Richert blieb nicht untätig. Bei einem englischen Offiziers-Club fand er Beschäftigung und Verdienst, bis das Hotel 1921 wieder eröffnet wurde. Der Aufschwung der zwanziger Jahre er-

lebte Richert in grosser Form, doch die Blütezeit der Hôtellerie war nur von kurzer Dauer, und ab 1931 folgten die schweren Krisenjahre bis zum Ausbruch des zweiten Weltkrieges. Das harte Schicksal traf ihn zum zweiten Male. Kurz vorher im Jahre 1938 verstarb sein älterer Bruder Henri. In guten und schlechten Zeiten verstanden es die Herren Richert in gutem Einvernehmen und fachmännischer Zusammenarbeit dem schönen Unternehmen während 38 Jahren vorzustehen. Zahlreiche Gäste werden sich gerne der liebevollen Aufnahme und der sorgsamsten Betreuung erinnern, die ihnen im Hause Richert stets begegnete. Weit bekannt ist Freund Richert. An den Delegiertenversammlungen des SHV war er immer ein gern gesehener Kollege. Sein schneidriges, vornehmes und doch bescheidenes Auftreten fiel auf.

Keineswegs ist der Zurückgezogene nun von der Welt ganz geschieden, vielmehr ist er mit ganzer Seele überall dabei, um mit seinem charmannten Wesen, wenn nötig, seinen Kollegen zu Hilfe zu kommen. Unser lieber Jacques Richert ist sich treu geblieben, er entfaltete heute noch eine Beweglichkeit, die staunenswert ist, und es vergeht keine Zusammenkunft fachlicher oder geselliger Art in Adelboden, wo er nicht zur Stelle ist. Er erfreut sich bei jedermann, besonders bei seinen frühern Gästen, grosser Beliebtheit. So war er auch von Anfang an im Vereinsleben bis vor kurzem unermüdet und ehrenamtlich tätig, und hat immer bereitwillig mitgeholfen zur Förderung des Fremdenverkehrs. Die herzlichsten und wärmsten Glückwünsche der gesamten Fachwelt begleiten unsere lieben Kollegen auf seinem weiteren Lebensweg und er mit seiner noch jungen Frau, seinem Töchterchen und seinem um zwei Jahre jüngeren Bruder Edmond weiter in trauter Verbundenheit beschreiten möge. Sein Wirken und die Ausstrahlung seiner Lebenswürdigkeit bleiben unvergessen. Er darf es wohl als sein schönstes Geburtstagsgeschenk betrachten, dass nun auch sein schlichtester Wunsch in Erfüllung geht, indem er in ein eigenes, kürzlich erworbenes Häuschen einziehen kann, um dort seinen wohlverdienten Lebensabend zu verbringen. pp.

NÉCROLOGIE

Madame E. Bührer-Breuer †

Nous apprenons la triste nouvelle de la mort de Madame Emilie Bührer-Breuer, propriétaire de l'Hôtel-Pension Georgette à Lausanne, décédée le 23 septembre à l'âge de 78 ans.

Avec elle disparaît une personnalité qui représentait encore les grandes traditions de l'hôtellerie suisse. C'était vraiment une hôtelière de profession qui avait pu apprendre ce beau métier à bonne source puisqu'elle était la fille de M. Georges Breuer, l'un des pionniers de l'industrie hôtelière montesquienne au siècle dernier. Née en 1873 à l'Hôtel Beau-Rivage à Montreux, elle acquit dans cet établissement ses premières notions d'hôtellerie, puis alla perfectionner sa formation professionnelle à l'étranger. Reentrée au pays, elle collabora pendant plusieurs années à l'entreprise familiale l'Hôtel Breuer à Montreux, établissement dont la réputation était solidement établie en Suisse et à l'étranger.

C'est en 1923 qu'elle acheta à Lausanne la Pension Georgette qui était alors formée et presque désaffectée. Grâce à son dynamisme et à son expérience, elle redonna vie à cette entreprise et, avec l'aide de ses filles, exploita cet établissement avec succès, malgré les hauts et les bas du tourisme au cours de cette période dominée par la crise et la guerre. Il y a 2 ans, la Pension Georgette fêta son 25e anniversaire en tant que propriété de Madame E. Bührer-Breuer.

Ces 25 ans ont été achetés à la nouvelle du décès de Madame Bührer-Breuer a causée à tous ceux qui l'ont connue et nous présentons à sa famille l'expression de notre profonde sympathie dans le deuil cruel qui l'a frappée.

VERANSTALTUNGEN


Wallfahrt für das schweizerische Gastgewerbe zur Madonna del Sasso, Locarno

Wir erinnern unsere katholischen Mitglieder daran, dass unter dem Patronat Sr. Exzellenz des Bischofs von Basel/Lugano, Dr. Franziskus von Streng, am 9.-11. Oktober eine Wallfahrt zur Madonna del Sasso stattfindet. Aus dem Programm greifen wir heraus die Rede von Sr. Exzellenz Dr. F. von Streng über „Aufgabe des Gastgewerbes in christlicher Schau“ sowie ein Referat des Mitgliedes unseres Zentralvorstandes Herrn Walter Pfenniger, Bahnhofbuffet Luzern, über „Das Gastgewerbe in der heutigen Zeit“. Der 10. Oktober ist dem Besuch der Fiera reserviert. Jeder Teilnehmer löst daher von seiner Abgangstation ein Billet einfach nach Lugano. Die Kosten für zwei Abenden, zwei Frühstücke, ein Mittagessen, zwei Übernachtungen in ersten Hotels, Kollektivbillet Bellinzona-Locarno, mit Zug ab Bellinzona 16,58 Uhr, beträgt Fr. 40.-. Die Einzahlung des Betrages auf Postcheckkonto Horesa VIII 29285, Zürich, gilt als Anmeldung. Letzter Anmeldetermin ist der 1. Oktober.

EDEN


Rheinfelden

und seine Bäder offen bis gegen Ende Oktober



Winterthur UNFALL
Schweizerische Unfallversicherungs-Gesellschaft in Winterthur

Vergünstigungen
für Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins bei Abschluss von Einzelunfall-, Dritthalftpflicht- und Unfallversicherungen für das Personal.



LEA & PERRINS
la première et véritable Worcestersauce!

Ne demandez pas simplement une Worcestersauce, mais exigez **LEA & PERRINS**

Vous pouvez l'obtenir chez tous les grossistes et dans tous les grands magasins de comestibles

Hotel in Luzern sucht in Jahresstelle tüchtige, sprach- und à-la-carte-kundige

Obersaaltochter-Chef de Service
(Alter nicht über 40 Jahre). Ausführliche Offerten an Postfach 289, Luzern 1.

Gesucht **Restorationstochter**
in gutgehendes Hotel-Restaurant nach Chur, sowie ein

Hausportier
Offerten unter Chiffre D 12508 Ch an Publicitas Chur.

Zu verkaufen gutunterhaltene, revidierte OCCASIONS-MASCHINEN wie:

Tellerwaschmaschine
Einkauf-Spülmaschine
Vorwaschmaschine zum Bürsten des Geschirrs
Spül- und Sterilisierapparat
Silber-Pollermaschine
Universal-Küchenmaschine

Torsim AG, Bern - Tel. (031) 22282. Bau von Maschinen für Grossküchen.

Junges Tochter im Hotel tätig, sucht Stelle als

Koch-Praktikant
in Hotel- oder Restaurant. Gebl. Offerten unter Chiffre M. A. 2311 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Barmaid
gut präsentierend, sucht Stelle in Hotelbar auf 1. Nov. Gute Referenzen zur Verfügung. 4 Sprachen. Offerten unter Chiffre B G 2824 an die Hotel-Revue, Basel 2.



This is the Gin

Quality Incomparable

Gordon's
Stands Supreme

Sole Distributors for Switzerland
JEAN HAECKY IMPORTATION S. A., BALE 18

Geschäftsbücher

liefert prompt und billig

Zentralbureau Schweizer Hotelier-Verein
Basel 2

Gefl. Preisliste verlangen

Tüchtiger, solider und zuverlässiger Fachmann, geseteten Alters, wünscht sich zu verändern und sucht Stelle als

Chef de service- Stütze des Patrons

Eintritt nach Überceinkunft. Offerten erbeten unter Chiffre S P 2282 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Irish Girl (31) with Domestic Economy Cert. and London hotel training desires six months' further experience as in Switzerland. Salary not so important as opportunity to learn. Miss M. Counihan, Westcliff Guest House, Killee, Co. Clare, Ireland.

COOK

Mann in geseitem Alter, deutsch, französisch und englisch sprechend, sucht für den Winter Stelle als

Conducteur, Etagen- evtl. Alleinportier oder Chasseur

Westschweiz bevorzugt oder Berner Oberland. Offerten erbeten unter Chiffre C P 2282 an die Hotel-Revue, Basel 2.

La CLINIQUE PSYCHIATRIQUE DE BEL-AIR, à Genève cherche un

GARÇON DE CUISINE

de nationalité suisse, domicilié à Genève, âgé de 30 ans au maximum. Place stable avec pension de retraite. Les offres manuscrites, accompagnées d'un curriculum vitae, doivent être adressées à l'Economat de la Clinique psychiatrique de Bel-Air, Chêne-Bourg, Genève.

OMEGA

manufacture d'horlogerie à Bienne, cherche une

téléphoniste

de langue maternelle française, mais connaissant l'allemand. Entrée au plus tôt.

Les intéressées sont priées d'envoyer leurs offres avec curriculum vitae à Oméga, Service du Personnel, Bienne.

Restaurant 1er ordre à Genève demande:

bon cuisinier (complet)

caissière capable pour le buffet

serveuse qualifiée sachant les langues

Entrée en service: 1er oct. Faire offre sous chiffre R. G. 2295 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

On cherche

ébéniste-polisseur d'hôtel

Place à l'année. Entrée à convenir. Logé et nourri. Offres avec références et sous chiffre E. P. 2294 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Gesucht in Jahresstelle jüngere, tüchtige

Köchin

Eintritt per sofort oder nach Überceinkunft. Geff. Offerten an Hotel Schüller, Luzern.

Gesucht zu sofortigem Eintritt in Jahresengagement für das King David Hotel in Jerusalem gutausgewiesene

Chefs de rang

mit deutsch., franz., und englischen Sprachkenntnissen. Offerten mit Photo und Zeugnissen unter Chiffre M. S. 2289 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Bekanntes Hotel-Restaurant, Ostschweiz, sucht tüchtigen und sparsamen

Küchenchef

(Alleinkoch)

Bewerber müssen im à-la-carte-Service und Siossbetrieb bewandert sein. Offerten mit Lohnansprüchen unter Chiffre A. K. 2296 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht junger, williger

Hausbursche

sowie starkes

Haus- und Küchenmädchen

Offerten an Hotel-Restaurant Schwänen, Wil (St. G.)

Älterer, aber noch rüstiger

HEIZER

sucht leichtere Stelle, auch im Nebenamt. Bin auf Hoch- und Niederdruck sowie auf Öl- und Kohlenfeuerung gut geübt. Auch bin ich in kleinem Reparatursallert gut versiert. Offerten unter Chiffre E. N. 2286 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jeune fille de 20 ans et jeune garçon de 16 ans (frère et sœur) cherchent places comme

femme de chambre et garçon de peine

dans un hôtel; de préf. Neuchâtel ou Vaud. Faire offres à Melle Éveline Parren, chez F. Dräyer, Pension, St-Imier.

Chef de rang

27jährig, mit guten Referenzen, sucht Jahresstelle in gutes Hotel oder Dancing per sofort oder nach Überceinkunft. Offerten unter Chiff. C P 2217 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Stand. gepr. Haushaltspflegerin sucht Wintersaisonstelle in Winterkurort als

Hilfssköchin

nachdem Chef, um ihre Kenntnisse zu erweitern. St. Moritz oder Silvaplana bevorzugt. Bin deutsche Staatsangehörige, besitze Aufenthalts- u. Arbeitsbewilligung. Offerten unter Chiffre H L 2288 an die Hotel-Revue, Basel 2.

GESUCHT

Köchin

als Beistand zu Chefkoch für Wintersaison in Ski- und Ferienheim nach Flims (1300 Öh. Antina) oder IS. Dec. Oer. Antina) oder W. Buchmann Bernstrasse 84, Zürich, Telefon 3364 09.

24jährig. Koch sucht Stelle als

Entremetier oder Aide de cuisine

in Jahresstelle, eventl. auch Saison. Beste Zeugnisse stehen zu Diensten. - Offerten unter Chiffre E. A. 2291 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sekretär

21 Jahre alt, mit Hotelpraxis, in allen vorkommenden Arbeiten bewandert, deutsch, französisch u. englisch sprechend,

sucht passende Stelle.

Offerten unter Chiffre X 56733 Q an Publicitas Basel.

Neujahrstage Stimmungsmusik?

dann die vielseitige Ländlerkapelle Roby Leutwyler, Fritschstrasse 2, Zürich 3, Tel. 8247 67.

Gesucht nach Zürich in Geschäftshaus (erskl. Restaurationsbetrieb) zu 2 Kindern im Alter von 8 und 11 Jahren

Kinderfräulein-Erzieherin

Nettes Zimmer mit Radio. Nähen und Stricken Bedingung sowie Klavierkenntnisse. Mädchen im Hause. Eintritt auf 15. Oktober, evtl. nach Überceinkunft. Bildofferten mit Gehaltsangabe erbeten unter OFA 892 Z Orell Füssli-Annoncen, Zürich 22.

Sekretärin

tüchtige, 4 Sprachen, sucht Engagement Wintersaison oder Jahresstelle, frei ab 1. November. Geff. Offerten unter Chiffre S. E. 2290 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zwei Holländer, 33 und 49 Jahre alt, seit vielen Jahren in Erstklasshotels als

Portier

oder **Nachtportier** tätig, deutsch, franz., englisch und holländisch sprechend, suchen für die Wintersaison Anstellung in der Schweiz. Offerten erbeten an: J. Lematta, Portier, Savoy-Hotel, Scheveningen (Holland).

Junger, arbeitsamer

Koch

mit guten Patissierkenntnissen sucht Stelle auf 10. Okt. Offerten unter Chiffre P 1129 N an Publicitas AG, La Chaux-de-Fonds.

MITGLIEDER!

Berücksichtigt bei Eueren Einkäufen stets die Inserenten der Hotel-Revue.

Hotelier sucht für kommende Wintersaison

Posten als Direktor

in mittleres Haus. Offerten sind erbeten unter Chiffre B 3003 Ch an Publicitas Chur.

Gesucht in Tea-room in Zürich per sofort jüngern, sauberen

ALLEINKOCH

evtl. tüchtige Köchin.

Bewerber, welche bereits in solchen Betrieben gearbeitet haben, erhalten den Vorzug. Offerten mit Zeugniskopien und Lohnansprüchen an Tea Room Christen, Zurichdenstrasse 82, Zürich 3.

Gesucht in Bahnhofbuffet tüchtiger, seriöser

Chef-Saucier

Jahresstelle. Es wird nur absolut selbständige Kraft, die für feine Küche garantieren kann und auch an Stossbetrieb gewöhnt ist, berücksichtigt. Ausführliche Offerten mit Zeugniskopien und Gehaltsansprüchen sind einzureichen. Chiffre B. A. 2291 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Hausbeamtin-Gouvernante

gesucht

Auf den 1. Oktober suchen wir eine in jeder Beziehung gutqualifizierte Person mittleren Alters, die für in unserm Kurhaus dem Personal vorzustehen, den Zimmer- und Salservice zu leiten und auch das Economat zu führen. Ferner kommen in Betracht: Empfang der Gäste, gewisse Büroarbeiten und Telefondienst. Sprachkenntnisse sind erforderlich. Bei Eignung wird gutbezahlte Dauerstelle als Leiterin geboten. Personalanfrage vorhanden. Handschriftliche Bewerbungen mit Zeugniskopien, Lichtbild und Referenzen unter Angabe der Gehaltsansprüche und Eintrittsdatum erbeten an Herrn F. Danzosen-Grauer, Karanastli Sennrütli, Degersheim (St. G.).

Je früher

wir im Besitze Ihres Inserates sind, desto mehr Sorgfalt können wir für dessen Ausführung verwenden

In grossen Landgasthof wird tüchtige

Restaurationsköchin

in gutbezahlte Jahresstelle gesucht. Offerten mit Zeugnissen, Bild, Altersangabe und Referenzen unter Chiffre R. K. 2307 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Concierge

sucht Engagement für die Wintersaison. Auch Fortensabblösung. Frei ab 1. Nov. Offerten unter Chiffre C E 2100 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tüchtiger, sprachkundiger

Oberkellner

34jährig, 4 Sprachen, sucht Wintersaisonstelle. Offerten unter Chiffre O K 2138 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tomorin

Tomorin, ein neues Geigy-Präparat gegen Ratten und Mäuse im Haus, in Vorratslagern, etc. Kein Ködermittel, sondern ein Streumittel, daher sichere Wirkung, ungefährliche Anwendung: 500 g Fr. 4.80 inkl. Wust. Holzfass à 5 kg Fr. 6.30 per kg exkl. Wust. Holzfass à 10 kg Fr. 5.75 per kg exkl. Wust. Holzfass à 25 kg Fr. 5.15 per kg exkl. Wust. In üblichen Fachgeschäften erhältlich. Zum Patent angemeldet.

J. R. Geigy A.G. Basel

Bedienen Sie Ihre Gäste gut

indem Sie Ihre Getränke in DUR-O-BOR Bechern mit dem foflen, schenker-sicheren Rand servieren.

DUR-O-BOR

Gesetzlich Geschützt

ENGLAND

Gebild., überprüfte Familien wünschen Töchter von erfahrenem engl.-schweiz. Büro mit besten Ref. u. Beziehungen. Anfragen mit Photo und Zeugniskop. an Beld-Grant (vormals Intertek) 1e iz t Cleavers - Lyng, Herstmonceux, Sk., England.

GESUCHT

nach St. Gallen in Jahresstelle:

Hotelsekretär
Zimmermädchen
Küchenmädchen
Officemädchen
Casserolier
Lingeriemädchen-Büglerin

Offerten unter Postfach 11, St. Gallen.

Junge, tüchtige, sprachkundige Köchin aus gutem Hause sucht Jahresstelle auf 1. Nov., evtl. später, als

Haustochter, evtl. Saalochter-Praktikantin

in nur erstklassigen Hotelbetrieb. Zeugnisse u. Referenzen zur Verfügung. Offerten an Dr. A. Zühlín, Rämistr. 23, Zürich 1.

sucht Engagement für die Wintersaison. Auch Fortensabblösung. Frei ab 1. Nov. Offerten unter Chiffre C E 2100 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tüchtiger

Oberkellner

34jährig, 4 Sprachen, sucht Wintersaisonstelle. Offerten unter Chiffre O K 2138 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sekretärin-Praktikantin

sucht per sofort Stelle, evtl. Mithilfe in Economat und Lingerie.

Offerten unter Chiffre H F 2271 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sekretärin

sucht Wintersaisonstelle in Hotel, für Kasse, Journal, Telefon und Reception. - Gute Sprachkenntnisse, Italienisch, Deutsch, Französisch, Englisch. - Offerten erbeten unter Chiffre S R 2287 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht nach Zürich in gutes Hotel

Tournant

für Enge und Halle, sprachkundig und geübt im Telefonverkehr

Etagenportier

sprachkundig.

Alleingouvernante

jüngere, tüchtige Kraft

Offerten unter Chiffre Z. H. 2298 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zu pachten oder zu kaufen gesucht

Pension oder **kleines Hotel**

von initiativer und fachtüchtiger Inhaberin des Wirtespatentes. Bern und Umgebung oder Berner Oberland. Offerten unter Chiffre K 5794 Y an Publicitas Bern.

Station

Alpes vaudoises

A vendre HOTEL-RESTAURANT entièrement rénové, comprenant 40 lits, un café-restaurant et un buffet de gare, locaux de poste et magasins. Prix du bâtiment avec inventaire complet: 25000.- Hypothèques actuelles: 14000.-. Reettes env. Fr. 120000.-. S'adr. à l'Agence immobilière J. P. GRAF, 2, rue du Midi, Lausanne. Tel. 227238.

Zu kaufen gesucht

elektrische Bratpfanne

380 Volt, Innenmasse 60 x 60 cm bis 100 x 60 cm. Offerten sind zu richten unter Chiffre OFA 6907 R an Orell Füssli-Annoncen, Aarau

Hotel-Pension

tenu depuis 30 ans par même famille à vendre près LAUSANNE, 98 chambres, garage. Vue imprenable sur le lac et les ALPES à 10 minutes de tram. S'adr. Berger, Grand-Pont 10, Lausanne.

Zu pachten, eventuell zu kaufen gesucht mittelgrosses

HOTEL

Jahres- oder Zweisaison-Betrieb, wenn möglich mit Restauration. Offerten unter Chiffre E R. 2302 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht tüchtige in erstklassigen Wintersporthotel:

tüchtige(r) Buchhalter(in)
Journalführer
Zimmermädchen
Hilfs-Kontrolleur

Ausführliche Offerten an: Grand Hotel Tschuggen, Arosa. Bei Zufriedenheit auch Sommerengagement zugesichert.

Gesucht: tüchtige

GERANTIN

mit Fähigkeitenweisweis in neuauulich eingerichteten Gasthof in Industrie-Stadt am Bodensee. Offerten mit Referenzen, Photo und Lohnansprüchen unter Chiffre D 67004 G an Publicitas St. Gallen.

Gesucht in gute Jahresstelle: jüngere

Saalochter

sprachkundig. Gut ausgewiesene Töchter wenden sich mit Zeugniskopien und Bild an Bad-Hotel Bären, Baden.

Gesucht nach Luzern: erfahrene, sprachkundige

SERVIERTOCHTER

Jahresstelle. Eintritt 1. Oktober. Offerten an Hotel-Restaurant Tea-Room Du Théâtre, Luzern.

Das politische Brot

Teils bis in unsere materialistische Zeit hinein hat sich der Brauch erhalten, das Brot zu segnen, ehe es gegessen wird. Das Brot ist eben in besonderer Masse Sinnbild unserer leblichen Existenz und unserer wirtschaftlichen Lebensgrundlage. Das ist wohl der Grund, weshalb es heute zu einem politischen Faktor geworden ist, weil unsere Zeit dazu neigt, alles und jegliches zu „verpolitisieren“. Die *Brotpolitik* ist ein wichtiges Anliegen des Staates, bei uns und anderswo. Es ist daher nicht verwunderlich, dass in beiden Weltkriegen Land und Leinwand von Brotgetreide in seiner Hand *monopolisiert* hat und dass er weitgehende Lenkungsmaßnahmen für die Getreide- und Brotwirtschaft erliess, die vom Schutz der einheimischen Brotfucht-Produzenten über Mahlpflichten, Backlohn, Übernahme-pflicht ein kompliziertes Preisausgleichsverfahren zwischen den verschiedenen Mehlsorten, Überwachung der Verwendung des verbliebenen Ruchmehls bis zur Preisfestsetzung für den Konsumenten gibt. Allerdings hat sich 1926, nach den kriegswirtschaftlichen Vorschriften während des ersten Weltkriegs, das Schweizervolk für eine *monopolfreie* Lösung ausgesprochen, doch ist während des zweiten Weltkriegs *vollmachtenrechtlich* das Getreidemonopol und die ganze Mehl-Brot-Bewirtschaftung wieder eingeführt worden.

Da aber bis Ende 1952 alles Vollmachtenrecht außer Kraft treten muss, sah sich der Bundesrat genötigt, von seiner Intervention in der Mehl-Brot-Wirtschaft entweder auf diesen Zeitpunkt Abstand zu nehmen oder eine rechtliche Möglichkeit zu suchen, um die bestehende Ordnung zu verlängern. Er hat den letztern Weg für notwendig erachtet und deshalb unlängst eine Vorlage über die *Verlängerung der Geltungsdauer* von Massnahmen zur Sicherung der Brotgetreideordnung des Landes an den Bundesversammlung gerichtet. Er schlägt vor, eine bis Ende 1953 befristete Verfassungsbestimmung aufzunehmen, die der Volksabstimmung und jener der Stände zu unterbreiten ist. Der Bundesrat begründet seinen Schritt mit ungünstigen Entwicklungsmöglichkeiten der Weltlage in den nächsten Jahren, weswegen es unzweckmässig wäre, die zentralisierte Getreidezufuhr jetzt aufzugeben, während sie vielleicht schon bald wieder eingeführt werden müsste.

Es ist zwar die Pflicht einer Regierung, vorzuschauen. Hier aber wird doch mit unbewiesenen Konjunktiven operiert. Auch der „Lebensmittel-Handel“, das offizielle Organ des Schweizerischen Verbandes der Lebensmittel-Detailisten, ist dieser Ansicht und schreibt: „Ohne Monopol kein zentraler Import und ohne diesen keine konstante Sicherung der Brotversorgung in Notzeiten. Diese Überlegung scheint uns mehr als fragwürdig, denn die gleichen Probleme standen auch zur Diskussion anlässlich der Neuanlegung von Notvorräten an Zucker, Reis, Öl, Fett usw. Dort hat man den Rangk gefunden. Wieso sollte dies nicht auch beim Brotgetreide möglich sein, damit der sehr teure Staatsapparat abgebaut, bzw. verbilligt werden, die Wirtschaft sich selbst verwaltet und die kostbare und positivste Kraft, die Privatinitiative, schaffen und wirken kann.“

Grosser Befall hat die Vorlage des Bundesrates dagegen bei den grundsätzlichen Befürwortern einer *staatlichen Lenkung* der Wirtschaft gefunden. Nun ist freilich nicht anzunehmen, dass er diesen Kreisen zuliebe die neue Vorlage ausgearbeitet hat. Dagegen dürfte man nicht fehlgehen in der Annahme, dass die weitere Sicherung des 40-Millionen-Ertrags der *Weissmehlabgabe* für die Bundesverwaltung ein wichtiger Beweggrund war. Diese Preisausgleichsabgabe kommt im Zuge der Mehlbewirtschaftung und der Preisvorschriften zustande. Damit das Ruchbrot verbilligt werde, wird bekanntlich das Weissmehl mit einer beträchtlichen Ausgleichsabgabe belegt. Eine Aufhebung der Bundesbewirtschaftung hätte natürlich einen *Preisauflschlag des Ruch-* und *des Halbweissbrotes* zur Folge, bei gleichzeitiger *Verbilligung von Weissmehl und Weissmehlabgabe*. Es gilt nun nach weitverbreiteter Ansicht als unsozial, den Ruchbrotpreis zu erhöhen. Die statistischen Erhebungen zeigen aber, dass gerade auch in den sozial schwachen Kreisen ziemlich viel Weissmehlabgabe gekauft wird. Ohne staatliche Bewirtschaftung würde sich deshalb der *Preisausgleich* auf ganz natürliche Weise innerhalb der Haus-

haltungen selbst vollziehen. Die Staatsintervention löst das Problem auf viel kompliziertere und kostspieligere Art, aber unter Wahrung des sozialen Scheins. Unser Brot ist *politisch* geworden, darin liegt der letzte Grund für die vorgeschlagene Weiterführung des Getreidemonopols durch den Bund...

Gegen das projektierte rechtliche Vorgehen lassen sich gleichfalls Bedenken anbringen. Denn man sollte sich tunlichst davor hüten, die *Verfassung* durch zeitlich befristete Bestimmungen zu *denaturieren* und ihr den Charakter des dauerhaften staatlichen Grundgesetzes zu nehmen. Muss notrechtlich vorgegangen werden, weil die eidgenössischen Räte mit Gesetzgebungsarbeit zur Zeit überhäuft sind, so ist das Verfahren einzuschlagen, das der neue Artikel 80 bis der Bundesverfassung für neues Dringlichkeitsrecht vorsieht.

Dr. B.

AUS DEM LESERKREIS

Zur Januar-Ferienwoche-Aktion

Der seinerzeit in der Hotel-Revue veröffentlichte Artikel von Herrn Bankdirektor Jaeger „Betrachtungen zum Frequenzproblem“ hat in unseren Kreisen grosse Beachtung gefunden, doch ist sein Vorschlag auf massive Preis-senkung während der Januarflaute wesentlich unter die Minimalpreise in der Wintersport-hotellerie auf entschiedene *Ablehnung* gestossen. Der Zentralvorstand hat sich in seiner letzten Sitzung ebenfalls mit dieser Frage befasst und dabei beschlossen, auf eine Diskussion über eine Senkung der Minimalpreise nicht einzutreten, zumal diese schon als ungenügend betrachtet werden müssen und der anhaltende Kostenauftrieb weitere Preisopfer zum vornherein ausschliesst. Nun hat in der Zeitung „Der freie Rätler“, Herr Dr. C. Branger den Vorschlag gemacht, es sollten die Leistungen während der Januar-Wochen so stark abgebaut werden, dass dem Hotelier ein Heruntergehen unter den Minimalpreis ohne Ertragsverluste ermöglicht wird. Wir halten auch diesen Vorschlag für undurchführbar. Er vergisst, dass die Gäste im Winter, bei Temperaturen unter Null und reger sportlicher Betätigung gerade auf eine reichliche und fetthaltige Nahrung Wert legen, weil sie eine solche benötigen. Wesentliche Einsparungen lassen sich deshalb in der Küche nicht erzielen, wenn unsere Hotellerie ihren Ruf aufs Spiel setzen will. Einzig eine *Entlastung von der Kostenseite* ohne Leistungs-beinträchtigung kann ihr helfen. Nachfolgend geben wir die Argumente wieder, die ein Mitglied aus dem Engadin gegen den Vorschlag von Dr. Branger ins Feld führt und die sich mit unserer Auffassung decken. (Die Red.)

Es ist nahezu rührend, zu sehen, wie der Hotelier wohlwogende Herren sich in der Tagespresse mit wohlgemeinten Ratschlägen zur Frequenz-steigerung, namentlich im Januar, überbietet. Schade, dass diese praktisch undurchführbar sind und weit davon entfernt sind, das Ei des Kolumbus zu sein!

Die Idee des Herrn Dr. Jaeger mag an sich theoretisch ganz gut sein, ist aber praktisch undurchführbar, weil dieser es unterliess, zu sagen, wer die massiven Preisreduktionen herpaapen soll! Dass der Bund keine Ferien und am wenigsten Ferien von Ausländern mitfinanzieren hilft, sollte klar sein, und dass der Hotelier, dessen Minimalpreise „heute“ nicht mehr die Selbstkosten decken, ohne offenen Auges Selbstmord zu begehen, keine weiteren Reduktionen auf diesen Preisen zuzustehen kann, sollte ebenso einleuchtend sein. Dr. Conrad Branger glaubt nun des Rätsels Lösung darin gefunden zu haben, dass die *Leistungen* während einiger Januarwochen so herabgesetzt werden müssten, um *ein noch massives Preisreduktionen auch auf den Minimalpreisen nachzu ziehen*. Adrian Wetzach würde dazu seinen klassischen Ausspruch: Nicht möglich! nicht unterdrücken können.

Abgesehen davon, dass unsere Schweizer Ho-

telierie sich mit ihren Qualitätsleistungen ihren guten Ruf gemacht hat und bestrebt sein muss, diese Qualität allen Würdewärtigkeiten zum Trotz aufrechtzuerhalten, wider die Befolgung dieses Ratschlages in jedem Betrieb unhaltbare Zustände heraufbeschwören. Stammgäste, denen über Weihnachten/Neujahr die gewohnte Qualität geboten wird, müssten sich bei weitem Verbleiben im Hotel mit Cervelats und Rösti und Fischgerichten bei herabgesetzten Preisen zufriedengeben. Die Engländer, welche zufolge der Fleischmiserie im eigenen Lande dazu verknarrt sind, sechs Tage der Woche Fisch statt Fleisch zu verzehren, bedanken sich während ihrer Schweizer Ferien, wo sie besonders die Fleischgerichte bei uns vorziehen, mit Fisch- und namentlich mit Meerfischgerichten gefüttert zu werden. Um aber eine massive Preisreduktion auf die jetzigen Minimalpreise ertragen zu können, genügt natürlich nicht eine Qualitätsbeeinträchtigung in der Küche allein. Das Personal müsste auf eine entsprechende Entlohnungsmässigung von 25 oder 30 Prozent einwilligen, dessen Nahrung müsste entsprechend vereinfacht werden, die Wäsche entsprechend weniger oft gewechselt werden, die Beleuchtung auf Halbmast gesetzt und die Heizung entsprechend gedrosselt werden, und vielleicht noch die Steuern und Abgaben an den Staat prozentual zu den Preisermässigungen gekürzt werden. Den Kommentar seiner Gäste dazu kann sich der Fachmann lebhaft denken!

Ein Januarloch, nach Abzug des Grossteils der Weihnachts- und Neujahrgäste bei Wiederbeginn der Schulen, hat es immer gegeben und wird es auch in Zukunft immer geben. Gemildert und verkürzt kann dieses berichtigte Loch werden, wenn einmal die Freizügigkeit im Reisen wieder zur Tatsache geworden, wenn Kopfkuppen und Devisenbeschränkungen der Vergangenheit angehören werden, und wenn der deutsche Gast auch namentlich der Einzelreisende wieder ungehindert in die Schweiz reisen kann. Dazu muss in erster Linie alles unternommen werden, um zu erwirken, dass Devisen auch den Alleinreisenden und nicht wie im vergangenen Sommer nur den deutschen Reiseunternehmungen zugeteilt werden. Alle am Fremdenverkehr interessierten Kreise sollten bei den massgebenden Behörden mit grösster Hartnäckigkeit vorstellig werden und dazu noch die Aufhebung der Passvisa für Ferienreisen nach der Schweiz erwirken. Hier könnten unsere Behörden ihre so oft bekundete Sympathie für die Hotellerie beweisen, ohne in die Kasse greifen zu müssen.

P. R.

Associations touristiques

Union fribourgeoise du tourisme

Les délégués de l'Union fribourgeoise du tourisme se sont réunis récemment à l'Hôtel de la Fleur-de-Lys à Estavayer, sous la présidence de M. Xavier Remy, vice-président qui put saluer les représentants des 7 districts, et une nombreuse assistance.

Il ressort du rapport présidentiel qu'il convient d'étudier une modification des statuts afin de pouvoir admettre les sections locales qui se sont fondées ou qui se fonderont tôt ou tard et demanderont leur admission à l'U.F.T., pour profiter des subsides de la loterie romande.

Le secrétariat de l'Union est maintenant assuré par l'Office fribourgeois du tourisme que dirige avec compétence et dévouement M. Albert Repond. Un travail fructueux pourra être fait si l'Union et ses sections coordonnent mieux leurs efforts.

Quant aux relations de l'Union fribourgeoise du tourisme avec la Société des hôteliers du canton de Fribourg, le rapport lu par M. Remy s'exprime comme suit:

Hôtellerie

«Les rapports que nous entretenons avec la Société des hôteliers sont des plus cordiaux. Les soucis de cette Société sont aussi les nôtres: formation professionnelle, rénovation des hôtels, etc. Tant que notre hotellerie ne sera pas aménagée selon les exigences d'un confort minimum, que la réception des hôtes, la qualité de la cuisine ne seront pas impeccables, notre propagande ne pourra pas déployer avec fruit les effets qu'on en attend. Nous ne nous laisserons pas de répéter que nos hôteliers, nos restaurateurs doivent faire

Das Gemüse der Woche

Endiviensalat, Tomaten, Kabis, rot und weiss.

un gros effort pour améliorer non seulement leurs installations, mais aussi toutes les questions en rapport avec le service, la présentation, etc. Mais nous nous réjouissons aussi des efforts particulièrement méritoires de nos nombreux hôteliers et restaurateurs qui ont apporté à leurs établissements des améliorations coûteuses; nous les en félicitons et souhaitons qu'ils servent d'exemple.»

Comment attirer les touristes?

Les statistiques démontrent que le nombre des touristes est en diminution de 2% sur l'année 1949, tandis que le nombre des nuitées accuse une augmentation de 3,8%. La situation paraît donc stable. Il faudrait l'améliorer. Comment? Nos hôtels peuvent encore faire un effort dans un double sens: l'aménagement et le style du personnel. Nos routes sont bonnes, le réseau va se perfectionner à la suite d'un plan de rénovation.

Reste la publicité: prospectus, affiches, photos, décors de vitrines, sentiers pour le tourisme pédestre... Le comité a étudié chacun de ces points. Notons quelques réalisations: un prospectus sur le canton de Fribourg, édité à 120 000 exemplaires, un dépliant pour la saison d'hiver, l'exposition à Lyon d'un panneau à volets, la publication d'une carte touristique.

La propagande par le film prend toujours plus d'importance aussi l'Union projette-t-elle d'en faire tourner un par une maison suisse spécialisée. Il comprendrait trois parties: *Fribourg et Romont; les lacs, Morat, Estavayer; la Gruyère et la montagne*. L'Union devra se prononcer sur l'octroi du crédit nécessaire.

Programme d'activité

M. Albert Repond, dans un rapport clairvoyant et succinct, énumère les projets de l'Union pour la saison à venir.

Le tourisme est un facteur important pour notre économie. Il faut donc le développer sous toutes ses formes, s'associer aux efforts qui tendent à maintenir la beauté de nos sites et de nos monuments.

La propagande portera en particulier sur deux points: hiver, été. Affiches et prospectus feront valoir les charmes de nos régions diverses. Une campagne d'annonces y peut aider, de même que la publication de photos, de diapositives, de films, dont la présentation et l'expansion sont prévues sur une très large échelle — disons même: échelle mondiale.

La partie récréative

Après un apéritif offert par la Société de développement d'Estavayer, les délégués se rendirent au Casino pour voir un film de propagande, puis se réunirent à l'Hôtel de ville où avait lieu le Banquet.

Celui-ci fut suivi d'une excursion en autocar à la Tour de la Molière, puis d'une réception préparée par la Société de développement d'Estavayer, à l'Hôtel de la Tour de la Molière à Müri.

Redaktion — Rédaction:
Ad. Pfister — P. Nantermod
Insartenteil: E. Kuhn

COGNAC MARTELL
MAISON FONDÉE EN 1715

Agence générale:

PIERRE FRED NAVEZZA, GENÈVE

KUR Fr. 20.50
1/2 KUR Fr. 11.20
Orig. 1/1 Fr. 4.35
Arztl. empf. in Apoth. Dros.

Kräuter Zirculan

Die ganze Familie ist erfreut, wenn es Mutter oder Vater gelingt, mit Zirculan eine bessere Gesundheit zu finden.

Wo nicht erhältlich, Versand: Lindenhof-Apothek, Rennweg 46, ZÜRICH 1

Erstklasshaus im Berner Oberland
sucht für die Wintersaison:

Aide de cuisine
Patissier
Saaltöchter
Barmaid
I. und II. Lingère
Glätlerin
Wäscherin

Geß. Offerten mit Zeugniskopien und Bild unter Chiffre B O 2279 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
per sofort in gute Jahresstelle neüe und sprachenkundige

Saaltöchter

Offerten sind erbeten an Hotel Greub, Basel.

Stühle und Tische
für jeden Bedarf

Stuhl- und Tisch-Fabrik
DIETIKER & CO
Stein a. Rhein
Verf. Sie Muster und Offerte

Gesucht
f. sofort, evtl. nach Über-einkunft

Anfangs-Serviertöchter
(Praktikantin)

Offerten mit Zeugnisko-pien, Photo und Angabe der bisherigen Tätigkeit gefl. an
Casino Berne

Gesucht
per sofort oder nach Über-einkunft

Kochlehrling

Gelegenheit, eine soignierte Küche und die franz. Sprache zu erlernen. Offerten an R. Stückli rest. Beau-Rivage, Neuchâtel.

Junge, tüchtige Büro-Ange-stellte, Deutsch, Französisch und Englisch in Wort und Schrift, sucht Stelle als

Sekretärin

in Hotel oder Geschäft in Höhenkurort. Offerten unter Chiffre S E 2285 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Inserieren bringt Gewinn!

Gesucht für Wintersaison

Sekretärin
(Mithilfe im Saal)
Saalpraktikantin
Küchenmädchen
Officemädchen
Zimmermädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre G R 2287 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
ür Wintersaison nach Davos-Dorf: tüchtiger, selbständ.

Patissier-Aide
sprachenkundige
Saaltöchter
Serviertöchter
für Dancing

jüngerer Anfangsportier

Geß. Offerten unter Chiffre D D 2283 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht
auf 1. Oktober in gangbares Speise- und Konzerthokal netter

Kellner
sowie 3 treue, nette, im Service gewandte
Serviertöchter
Barmaid

Offerten mit Photo und Zeugniskopien sind zu richten an E. Leu, Hotel Schwanen, Schaffhausen, Tel. (083) 5 20 00.

LIPS-
Küchenmaschinen

J. LIPS, Maschinenfabrik, URDORF/ZH

Vetlinerkeller, Zürich
sucht per sofort oder nach Übereinkunft

Restaurations-tochter

Verlangt wird Beherrschung eines gepflegten und erstklassigen à-la-carte-Service mit Kenntnissen im Tranchieren und Flammbieren. Englisch Bedienung, Bildofferten an W. Keseler, Vellinerkeller, Schlüsselgasse 8, Zürich 22.

Gesucht
zu raschmöglichstem Eintritt für grösseren Hotel- und Restaurationsbetrieb in Luzern erfahrener

Kontrollleur

Offerten mit Photo, Zeugniskopien und Lohnan-sprüchen unter Chiffre H R 2289 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Brunner-STÜHLE

viel vorteilhafter!

Alleinverkauf der grössten europäischen Stuhlfabriken

Moderne, solide Saal- u. Wirtschaftsstühle Fr. 20.-

Massive, gebogene Stabellen Fr. 20.-

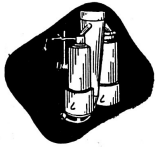
Elegante Polsterstühle Fr. 27.-

Mengenrabatte!
Enorme Modellauswahl
Musterausstellung

. . . und natürlich wie bisher sämtliches Hotelmobiliar zu den bekannt niedrigsten Preisen!

Brunner
Stühle und Hotelmobiliar
Zürich-Wollishofen
Albisstr. 10, Tel. 45 39 12 / 45 42 41

Kaffee- und Küchenmaschinen



blitzend sauber
mit dem enttendenden
Reinigungspulver



Es verhindert Kalkbildung
erleichtert das Reinigen und
schont die kostbaren
Maschinen

W. KID, SAPA, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Qualität zu günstigem Preis!

ENGLISCH

lernen

bei englischer Familie, ab 1. Okt., gutes Essen, Komfort, 16 2. pro 4 Wochen, inkl. Wäsche, exkl. Privatunterricht.

Mrs. C. E. Woodford, 40, Warwick Road, Margate on Sea, Kent. - Auskunft: W. H. Schneider, Neubrückstrasse 104, Bern.

Gekörnte Bouillon

TEXTON

bewahrt sich
Jahr um
Jahr

HACO GÜMLIGEN

Junges

Kinderfräulein

mit guten Referenzen
sucht Wintersaisonstelle.

Offerten unter Chiffre D O 2277 an die Hotel-Revue, Basel 2.

18jähriger Jungling sucht

Kellnerlehrling

in gutes Hotel. Offerten unter Chiffre A L 2280 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Jungling mit Handelschulbildung, deutsch, französisch u. englisch sprechend, sucht Stelle als

Praktikant

in Hotel für die Wintersaison. Offerten unt. Chiffre X 12266 Ch an Publicitas Chur.

Roco Konservenfabrik Rorschach A.C., Rorschach



Die Erbsen-Probier

Roco will Ihnen eine bessere Erbsen-Qualität bieten. Schon bei der Samenwahl und Samen-zucht, speziell aber bei der Verarbeitung und Konservierung, ist alles auf dieses Ziel eingestellt. **Resultat:** Roco-Erbsen sind zarter, gehaltvoller, feiner im Aroma. Ihr Gaumen wird es Ihnen bestätigen! Bitte, vergleichen Sie, machen Sie die Erbsen-Probier!



CANADA

HOTEL

mit schönem Landgut von ungefähr 800 ha Grösse, wunderbar gelegen an Fluss und privatem See, am Fusse des Mont Tremblant (Laurentides), ein Zentrum des Sommer- und Winterportes, 135 km nordwestlich von Montreal, leicht erreichbar, ist wegen Todesfall zur Hälfte des wirklichen Wertes zu verkaufen. Hauptgebäude in Beton, 82 x 14 m gross, bestehend aus: Keller, Erdgeschoss, Etage und Speicher und zwei Nebengebäuden. Etwa 80 Schlafzimmer, mehrere Aufenthaltsräume, Speisesaal für 100 Personen, alles vornehm möbliert. Geräumige, moderne Küche mit Kühlanlagen etc. Überall elektrisches Licht und fliessendes Wasser. - Die Bestattung umfasst ferner eine Farm (Bauerngut) mit den wichtigsten Gebäuden und landwirtschaftlichen Maschinen, 48 ha Kulturland, 48 ha kulturfähiges Land, im übrigen Wald. - Der Vertreter der Erben wird sich in der zweiten Hälfte Oktober in der Schweiz aufhalten. Offerten unter Nr. 8389 an Publicité Chauvet, Case Stand, Genf.

ZU VERKAUFEN

Hotel

modern, m. prachtvoller Aussicht, in bekanntem, grossem Sommer- und Winterkurort des Berner Oberlandes. Offerten unter Chiffre B O 2284 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Ankauf und Verkauf von Hotel- und Wirtschaftsmobiliar. Übernahme jede Liquidation. O. Locher, Baumgarten, Thun.

Köche, Patissiers!

im Herbst: Fachliche Spezialfortbildung

durch Besuch der Spezialkurse für

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Entremets | 8. bis 13. Oktober |
| Zuckerarbeiten | 15. bis 20. Oktober |
| Diät | 29. Oktober bis 3. November |
| Gardemanger | 10. bis 17. November |
| Fische und Crustacés | 19. bis 24. November |

Es lohnt sich! Prospekt „Spezialkurse“ verlangen - Tel. (041) 255 51

Schweiz. Hotelfachschule Luzern, im „Montana“

HOTEL

avec Café-Restaurant

à vendre dans localité des Alpes Valdoises. S'adresser Etude des Notaires Roger Convers et Henri Turuvanni, Grand-Port 18 à Lausanne. Téléphone 22 83 44.

Ungeziefer

jedlicher Art vertilgt mit Garantie zuverlässig, billig und diskret, überall in der Schweiz.

Otto v. Büren, Zürich städtisch geprüft, Hardurmstr. 280, Tel. 27 70 89.

Zu verkaufen

aus Gesundheitsrücksichten

Hotel Bahnhof

Prima Jahresgeschäft, grosser Umsatz, neu renoviert, modern eingerichtet. Reichhaltiges Inventar. Anzählung nach Übereinkunft. Auskunft: Hotel de la Gare, Tramlen (B. J.), Tel. (032) 9 30 27.

Hotel-Sekretärkurse

Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern einsch. Fremdsprachen. Sonderlehrgänge für den Réceptions- und Dolmetschendienst, individueller Unterricht. Rasche und gründliche Ausbildung. Diplome. Stellenvermittlung. Jeden Monat Neuaufnahmen. Auskunft und Prospekte durch

GADEMANN'S FACHSCHULE, ZÜRICH, Gessnerallee 32.

BRAUNWALD. Zu verkaufen grösseres CHALET

geeignet als Privatpension, neuzeitlich eingerichtet, Zimmer mit fliessendem Wasser, ca. 16 Betten. Zentralheizung. An sehr schöner, unverbaubarer Lage. Anfragen unter OFA 643 Z an Orell Füsilin-Annoucen, Zürich 22.

GÜNSTIGE GELEGENHEIT

Glacé-Anlage

Thermo-Frigor mit Konservator und Tiefkühler, fast neuwertig, per sofort zu verkaufen. Hans Schwarz, Bäckerei und Conditiorei, Rorschach, Telefon 4 12 87.

25 Jahre von Schweizern geführt, wird nun altershalber verkauft gut geeignetes

Hotel-Restaurant

in Belgien, in bekanntem Ferienort an der Meuse. 20 Zimmer, fliess. Kalt- u. Warmwasser. Vis-à-vis Bahnhof. Garage, gr. Parkplatz, Garten. Säml. Inventar: Wäsche, Silber, Möbel usw. wird mitverkauft. Preis sFr. 130.000.-. Offerten unter Chiffre B A 2288 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tranchierkurs 5. bis 10. November

Barkurs 12. bis 24. November

Betr. Spezialprospekte sofort auf Verlangen. - Tel. (041) 255 51

Schweiz. Hotelfachschule Luzern

Hotel-Kurse

beginnen am 27. Sept. und 30. Okt.

Handelsschule Rüedy

BERN
Bollwerk 35 Telefon 3 10 30

Unterricht durch Fachlehrer. Prospekte gratis. - Beste Referenzen.

Zur gef. Notiznahme!

Inseratenaufträge belieben man an die Administration, nicht an die Redaktion zu richten.

Gesucht für kommende Wintersaison in Erstklasshotel St. Moritz (Zweisationsbetrieb)

- Gouvernante f. Etagen u. Economat
- Oberkellner sprachkundig
- Chef de rang
- Demi-chef
- Commis de rang
- Commis de bar (mixkundig)

Offerten mit Gehaltsansprüchen, Zeugniskopien und Photo unter Chiffre S M 2291 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle tüchtige, service- und sprachgewandte

- Saaltochter
- Eintritt 20. Oktober. - Ferner
- Saalpraktikant
- französisch sprechend. Eintritt 1. Oktober

Offerten mit Zeugniskopien und Photo an Hotel du Lac, Interlaken.

Weibel

WEIBEL AG. CHUR

Telephon (081) 218 15

Elektr. Grossküchenherde (für Hotels und Restaurants)
Wärmeschränke - Bratpfannen - Kippkessel
Patisserieöfen

Prima Referenzen - Günstige Preise



Die Atmosphäre

in Speisesaal und Restaurant ist fast ebenso wichtig wie gute Bedienung und Qualität von Speise und Trank.

Schöne Teppiche tragen in hohem Masse dazu bei, und Ihre Gäste sind auch dafür empfänglich.

Eine Anzahl solcher befriedigend gelöster Teppich-Probleme zeugen von unserer Leistungsfähigkeit.

Schuster

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung.

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 2 15 01

Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03

WEGEN NICHTGEBRAUCH PER SOFORT zu verkaufen

MULDENMANGE

(lange & Co.) 205 x 30 cm, 18 kW, mit Absaugung, absolut neuwertig, günstiger Preis, 2 1/2 Jahre alt. Wäscherei H. Tüscher, Dufourstr. 30a, Biel, Telephon 2 40 93.

Zu verkaufen

elektr. Kochherd

145 x 128 (Salvia) 3 kl. u. 4 gr. Platten, 2 Backöfen.

Waschmaschine

mit Zubehör (Marke Wyss). Hotel Furka, Luzern.

Lerne ENGLISCH

Modernes Pensionat mit allem Komfort in Herne Bay, Kent, England, bietet jungen Leuten aus allen Branchen gute Gelegenheit, in kurzer Zeit die englische Sprache zu erlernen! Verlangen Sie Prospekte und weitere Auskunft bei J.R. Bayard, Lausanne Palace, Lausanne.

Revue-Inserate haben Erfolg!

Im

Schweizer Restaurant — Schweizer Besteck!

Die bekanntesten

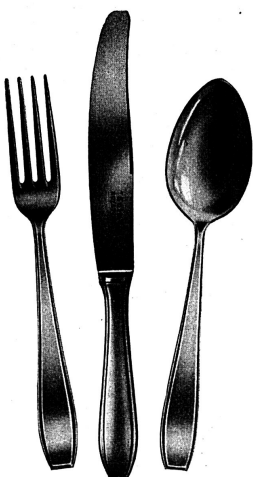
SOLA-BESTECKE

werden vollständig in der Schweiz hergestellt.

● 100 g schwer versilbert, auf stählerner, silberweiser Alpaca-Unterlage.

● Rostfreie Bestecke aus bestem amerikanischem Chromnickelstahl, silberähnlich im Aussehen, unverwundlich im Gebrauch, mit unbegrenzter Garantie.

● Gediegene, für Hotels u. Restaurants geeignete Decors.

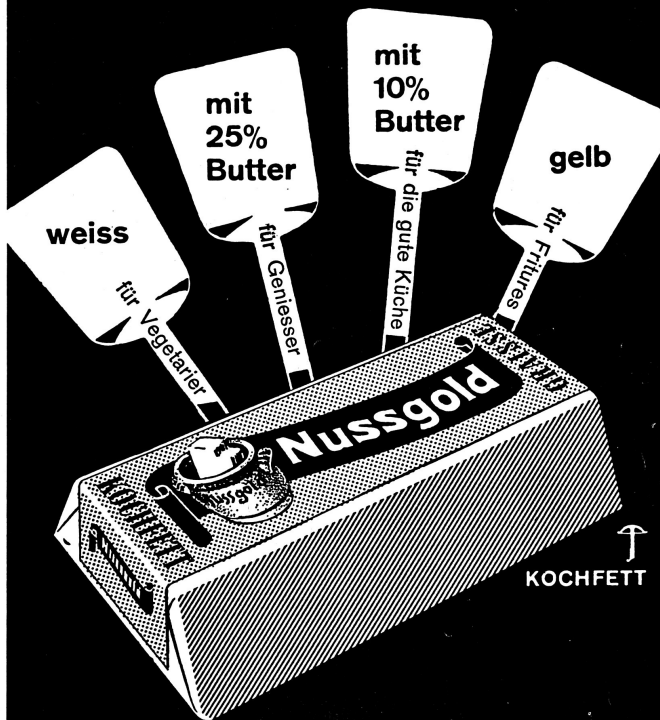


Modell 1425

SOLA-BESTECKFABRIK, EMMEN

Telephon (041) 356 36

Zufriedene Gäste dank der Nussgold-Küche!



Mit Nussgold schmeckt's besser

In der stillen Zeit pflegen wir Ihre Teppiche!

Ein Loch im Teppich wächst so wenig von selber zu, so wenig wie das Loch im Zahn. Im Gegenteil, der Schaden wird immer grösser.

Ihre Teppiche repräsentieren ein grosses Kapital. Es lohnt sich schon, sie richtig zu pflegen. In unserem eigenen Reparatur-Atelier sind wahre Künstler am Werk. Zigaretten- und Mottenlöcher, ausgerissene Fransen, Kanten usw., reparieren wir Ihnen so, dass Sie kaum noch etwas sehen. Auch das Entflecken und Waschen besorgen wir Ihnen gerne.

Bitte, schicken Sie uns Ihre Teppiche ein. Wir sehen Ihnen diese an und machen Ihnen dann einen Kostenvorschlag. Bald sind Sie wieder im Besitze Ihrer Teppiche und freuen sich ob der glücklichten Verjüngungskur.

Teppichhaus
Geelhaar
BERN

W. Geelhaar AG., Bern, Thunstr. 7 (Helvetiaplatz)
Gegr. 1889 Tel. (031) 2 21 44

Kartoffelschälmaschine

RWD-KS 30, 0,5 PS, 200 kg Stundenleistung, rev. zu verkaufen à Fr. 695.—
Anfragen unter Chiffre K M 2178 an die Hotel-Revue, Basel 2.

TEE

ist auch eine Spezialität von uns.

Wir helfen Ihnen gerne, die passende Sorte auszuwählen!

HANS GIGER & CO., BERN

Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 227 35



Pflümliwasser echt

Erste Aktienbrennerei Basel - Telephon 5 30 43 und 5 30 44

Im Frühjahr zu verkaufen oder zu verpachten

ALPENKURHAUS SCHRINA-HOCHRUCK

Wallenstadtberg Besichtigung bis 20. Oktober 1951

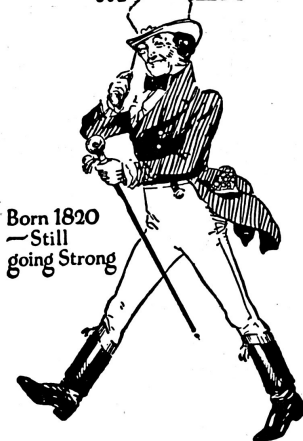
MIXKURS

Harry Schraemli führt vom 22. Oktober bis 1. November seinen bestbekanntesten Mixkurs in Zürich durch. Glänzende Gelegenheit für Serviertüchter und Kellner, sich auf dem interessanten Gebiete der Mixologie auszubilden. Da die Teilnehmerzahl sehr beschränkt ist, empfiehlt sich rasche Anmeldung an:

HARRY SCHRAEMLI, MARKTGASSE 20, ZÜRICH 1

DON'T SAY WHISKY — SAY

JOHNNIE WALKER



Born 1820 — Still going Strong

General Agents:
F. SIEGENTHALER LTD.
LAUSANNE
Téléphone (021) 23 74 33

PLANTEURS RÉUNIS LAUSANNE